

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
D'EBOLOWA

BP 886 EBOLOWA/TEL 237 243 71 78
16

Site web: www.enset-ebolowa.com

mailto: ensetebolowa@gmail.com



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TECHNICAL TEACHER'S
TRAINING COLLEGE

P.O BOX 886 EBOLOWA/PHONE 237 243 71 78
16

Site web: www.enset-ebolowa.com

mailto: ensetebolowa@gmail.com

*Département des Didactiques des Disciplines, des Sciences de l'Education, de
Pédagogie et de Formation Bilingue*

*Department of Didactics of Discipline, Sciences of Education, Pedagogy and
Bilingual Training*

**PRATIQUES EDUCATIVES FAMILIALES ET
DEVELOPPEMENT DE L'INTELLIGENCE : CAS DES ELEVES
DES CLASSES DE 6è ET 5è DU LYCEE BILINGUE
D'EBOLOWA 2**

Filière : Conseiller d'Orientation

Mémoire rédigé et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme de Conseiller
d'Orientation (DIPCO)

Par:

ONDO MVAZE Edgar Annicet

Licence en Droit Public Fondamental

Matricule : 19W1330

Sous La Direction Du :

Pr BINGONO Emmanuel (Maitre de Conférences)

Co-dirigé par :

Dr OMGBA Serge Romain (Assistant)



ANNEE ACADEMIQUE

2020-2021

SOMMAIRE

DEDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	v
LISTE DES TABLEAUX	vi
RESUME	ix
ABSTRACT	x
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE GENERALE	3
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE.....	13
CHAPITRE III : METHODOLOGIE	29
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	39
CHAPITRE V : INTERPRETATION, DISCUSSION ET SUGGESTIONS	61
CONCLUSION	69
BIBLIOGRAPHIE	70
ANNEXES	74

A mes parents

REMERCIEMENTS

Nous n'aurions pas pu mener cette recherche à bien et surtout achever cette formation sans les encouragements, la franche collaboration et le vif soutien régulier de nombreuses personnes à qui nous souhaitons exprimer nos sincères remerciements. Il s'agit de :

- ✓ Professeur **BINGONO Emmanuel**, notre encadreur en même temps Chef de Département des Didactiques des disciplines, des Sciences de l'Education, de Pédagogie et de Formation Bilingue de l'ENSET d'Ebolowa à qui nous rendons un hommage mérité pour leur rôle primordial dans cette recherche ; nous leur sommes infiniment reconnaissants d'avoir accordé du crédit à ce travail et d'avoir accepté de nous accompagner et de nous soutenir dans ce processus ; de nous permettre de bénéficier de leur expérience professionnelle. Cette recherche doit beaucoup à leur patience, à la pertinence de leurs remarques et à leur engagement sans faille ;
- ✓ Docteur **OMGBA Serge Romain**, pour sa rigueur sur le plan méthodologique et le suivi de nos travaux ;
- ✓ Tous les enseignants du Département des Didactiques des disciplines, des Sciences de l'Education, de Pédagogie et de Formation Bilingue de l'ENSET d'Ebolowa, pour les connaissances à nous transmises tout au long de notre formation ;
- ✓ Le Pr **NDJAKOMO ESSIANE Salomé**, Directeur de l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique (ENSET) d'Ebolowa, pour l'accueil et le souci d'assurer une formation de qualité à ses étudiants ;
- ✓ Notre famille, qui nous a encouragé et soutenu tout au long de cette formation ;
- ✓ Tous nos camarades de promotion pour leur collaboration au bon déroulement des activités menées au cours de notre formation ;
- ✓ Que tous ceux qui, de près ou de loin nous ont soutenu, accompagné tout au long de cette formation, ou qui ont contribué à la réalisation de ce travail, et que nous n'avons pas pu citer, reçoivent ici l'expression de notre profonde gratitude.

SIGLES ET ABREVIATIONS

APPS : Activités Post et Périscolaire

CO : Conseiller d'Orientation

CPO : Conseillers Principaux d'Orientation

ENSET : Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique

HG : Hypothèse générale

HR : Hypothèse de Recherche

HR1 : Hypothèse de Recherche n°1

HR2 : Hypothèse de Recherche n°2

JNOS : Journée nationale de l'orientation scolaire

JPO : Journée portes ouvertes

LBE2 : Lycée Bilingue d'Ebolowa 2

MINAS : Ministère des Affaires Sociales

MINEDUC : Ministère de l'Education Nationale

MINPROFF : Ministère de la Promotion de La Femme et de la Famille

MINSEC : Ministère des Enseignements Secondaires

NU : Nations Unies

OS : Objectif spécifique

QS : Question spécifique

VD : Variable Dépendante

VI : Variable Indépendante

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Récapitulatif des performances scolaires des élèves de 6è et 5è.....	4
Tableau n°2 : Opérationnalisation de la variable indépendante (VI).....	25
Tableau n° 3 : Opérationnalisation de la variable dépendante (VD).....	24
Tableau n°4 : Mise en lien des variables.....	26
Tableau N° 5 : Tableau synoptique.....	27
Tableau no 6 : Distribution selon le genre des enquêtés.....	39
Tableau no 7 : Distribution suivant l'âge des enquêtés.....	40
Tableau no 8 : Distribution suivant le niveau d'étude des enquêtés.....	41
Tableau no 9 : Distribution suivant le statut dans la classe.....	41
Tableau no 10 : Distribution suivant le moyen habituellement emprunté pour se rendre à l'école.....	42
Tableau no 11 : Distribution suivant que la situation socioéconomique de la famille du répondant est précaire.....	43
Tableau no 12 : Distribution suivant l'absence de figure parentale comme caractéristique de la structure familiale de l'enquêté.....	44
Tableau no 13 : Distribution suivant la possession des fournitures scolaires comme l'une des difficultés de l'enquêté.....	45
Tableau no 14 : Distribution suivant l'absence de règles dans la famille de l'enquêté.....	46
Tableau no 15 : Distribution suivant que la situation socioéconomique de la famille du répondant est confortable.....	47
Tableau no 16 : Distribution suivant que l'harmonie familiale est l'une des caractéristiques de la structure familiale de l'enquêté.....	48
Tableau no 17 : Distribution suivant que le suivi scolaire des enfants par les parents est une réalité de la structure familiale dans laquelle l'enquêté vit.....	49
Tableau no 18 : Distribution suivant que le dialogue parents / enfants est l'une des caractéristiques de la structure familiale de l'enquêté.....	50
Tableau no 19 : Distribution suivant que dans la famille de l'enquêté, l'organisation des tâches ménagères tient compte des exigences des études.....	51

Tableau no 20 : Distribution suivant que les conseils du conseiller d'orientation aux apprenants peuvent favoriser un meilleur apprentissage.....	52
Tableau no 21 : distribution suivant que les conseils du conseiller d'orientation aux apprenants peuvent les aider à résoudre leurs problèmes spécifiques.....	53
Tableau no 22 : Distribution selon que le suivi de l'évolution des notes scolaires des apprenants par le conseiller d'orientation peut favoriser une amélioration du travail scolaire	54
Tableau no 23 : Distribution suivant que l'élaboration d'un programme d'étude personnalisé à l'élève par le conseiller d'orientation peut favoriser un meilleur travail scolaire.....	55
Tableau n° 24 : contingence entre les pratiques éducatives aléatoires et rigides et le jugement portés sur le développement de l'intelligence.....	57
Tableau n° 25 : Contingence entre les pratiques éducatives souples et le jugement porté sur le développement de l'intelligence.....	59

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique n°1 : Répartition selon le sexe.....	39
Graphique n°2 : Répartition selon l'âge des enquêtés.....	40
Graphique n°3 : Répartition selon le niveau d'étude des enquêtés.....	41
Graphique n°4 : Répartition selon les statuts des répondants dans les classes.....	42
Graphique n°5 : Répartition selon le moyen habituellement emprunté pour se rendre à l'école.....	43
Graphique n°6 : Répartition selon que la situation socioéconomique du répondant est précaire.....	44
Graphique n°7 : Répartition selon l'absence de figure parentale dans l'environnement familial du répondant.....	45
Graphique n°9 : Répartition selon la possession des fournitures scolaires comme l'une des difficultés de l'enquêté.....	46
Graphique n°10 : Répartition selon que la situation socioéconomique de la famille du répondant est confortable.....	48
Graphique n°11 : Répartition selon que l'harmonie familiale est l'une des caractéristiques de la structure familiale de l'enquêté.....	49
Graphique n°12 : Répartition selon que le suivi scolaire des enfants par les parents est une réalité de la structure familiale dans laquelle l'enquêté vit.....	50
Graphique n°13 : Répartition selon que le dialogue parents / enfants est l'une des caractéristiques de la structure familiale du répondant.....	51
Graphique n°14 : Répartition selon que dans la famille de l'enquêté, l'organisation des tâches ménagères tient compte des exigences des études.....	52
Graphique n°15 : Répartition selon que les conseils du conseiller d'orientation aux apprenants peuvent favoriser un meilleur apprentissage.....	53
Graphique n°16 : Répartition selon que les conseils du conseiller d'orientation aux apprenants peuvent les aider à résoudre leurs problèmes spécifiques.....	54
Graphique n°17 : Répartition selon que le suivi de l'évolution des notes scolaires des apprenants par le conseiller d'orientation peut favoriser une amélioration du travail scolaire.....	55
Graphique n°18 : Répartition selon que l'élaboration d'un programme d'étude personnalisé à l'élève par le conseiller d'orientation peut favoriser un meilleur travail scolaire.....	56

RESUME

Ce mémoire est intitulé : « Pratiques éducatives et de développement de l'intelligence : cas des performances scolaires des élèves des classes de 6^e et 5^e du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 ». Nous sommes partis du constat de la baisse des performances scolaires des élèves due aux pratiques éducatives auxquelles ils sont soumis, et aussi que les scores des élèves peuvent nous renseigner sur le type de famille de ces derniers. Cette réalité pose le problème lié au développement de l'intelligence mis en relation avec les types de pratiques éducatives. Pour explorer ce problème, nous avons fait recours à la théorie de la structuration familiale de Jacques Lautrey et à la théorie systémique familiale de Brofenbrenner et Gabarino. Elles mettent l'accent sur l'organisation et le fonctionnement de la famille. Elles expliquent la violence dans la famille par les problèmes de communication et les relations entre les divers éléments qui la composent. La question de recherche qui a guidé cette étude est la suivante : comment comprendre le problème lié au développement de l'intelligence mis en relation avec les types de pratiques éducatives familiales ? La réponse à ces questions a donnée l'hypothèse générale suivante : les pratiques éducatives familiales influencent le développement de l'intelligence des élèves. L'opérationnalisation de cette hypothèse a donné lieu à trois hypothèses spécifiques.

Pour les éprouver, nous avons rencontré 100 élèves à qui nous avons passé un questionnaire. Les données recueillies ont été analysées. Les résultats auxquels nous sommes parvenus montrent que les performances scolaires des élèves sont fortement dues au type de famille dans lequel ils vivent. Suite à ceux-ci, nous avons fait des suggestions aux élèves, aux parents, aux pouvoirs publics en charge de l'éducation, à l'administration scolaire, au personnel enseignant et aux Conseillers d'Orientation.

Mots clés : Pratiques éducatives – Développement de l'intelligence – Structure familiale – Performances scolaires- Conseiller d'orientation - Elève.

ABSTRACT

This research is entitled “family educational practices and intelligence development: the case of the school performance of students in Form One and Form two at the Ebolowa 2 bilingual high school”. We started from the observation of the decline in the school performance of the pupils on the educational practices to which they are subjected, and also that the scores of the pupils can inform us about the type of family of the latter. This reality poses the problem linked to the development of intelligence in relation to the types of educational practices. To explore this problem, we use the Theory of family structuring of Jacques Lautrey and to the systemic family theory of Brofenbrenner and Fabriano. They focus on the organization and functioning of the family. They explain violence in the family by communication problems and the relationships between the various elements that make it up. The research question that guided this study is the following: how to understand the problem related to the development of intelligence in relation to the types of family educational practices? The answer to these questions gave rise to three hypotheses. To test them, we met 100 students to whom we took a questionnaire. The collected data analyzed. The results we have achieved show that students' academic performance is strongly due to the type of family in which they live. Following this, we made suggestions to students, parents, public education authorities, school administration, teaching staff and guidance counselors.

Key words: Educational practices - development of intelligence - family structure - school performance - guidance counselor - pupil.

INTRODUCTION

L'intégration sociale de l'individu par le biais de l'éducation était l'œuvre exclusive des parents dans les sociétés traditionnelles. C'est ce qui fait de la famille le premier milieu de socialisation de l'enfant. Cependant, l'évolution du monde actuel et ses exigences font de l'école un point incontournable dans la vie de tout enfant. Dans cet ordre d'idées, Berthelot (1993) révèle que dans une société où les diplômes sont censés être la clé de l'emploi et de réussite, nul n'échappe au piège scolaire. L'on prépare l'individu à faire face à cette réalité à travers la mise en place des pratiques éducatives familiales et un environnement familial propice aux études.

Les pratiques éducatives familiales représentent les attitudes et manières dont les parents se comportent à l'égard de leurs enfants. L'environnement familial est considéré comme le lieu de la mise en place de l'appareil psychique d'un individu. C'est à ce titre que P. Perrenoud affirme : « *la famille est le lieu où la plupart des êtres humains se reposent, se restaurent, se ressourcent, retrouvent la force et le courage d'affronter le monde extérieur* ». Si cette propriété est reconnue à la cellule familiale, on observe paradoxalement des situations où cette cellule est l'espace déstabilisant de l'homéostasie psychique de certains individus, dont des adolescents qui voient ainsi leur fonctionnement psychique perturbé.

Or, la CIDE souligne que : « l'enfant pour un développement harmonieux de sa personnalité doit grandir dans un milieu familial, dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension ». En d'autres termes, un environnement familial agréable est un élément clé de la réussite d'un enfant.

La présente étude qui repose sur « Pratiques éducatives familiales et développement de l'intelligence », va dans le sens de l'interaction entre la nature des structures familiales, de l'occupation parentale et la qualité de l'autorité parentale sur les performances scolaires de leurs enfants. Nous avons mobilisé deux théories pour une meilleure compréhension et appréhension du sujet de notre étude : la théorie de la structuration familiale de Jacques Lautrey et la théorie systémique familiale de Bronfenbrenner et Gabarino. Partant de là, l'on essaie de comprendre le problème lié aux scores des élèves et les types de famille. L'on limitera alors notre étude au Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 (LBE2), ainsi qu'au cas particulier des structures familiales.

Pour répondre à la préoccupation précédente, nous avons émis l'hypothèse générale à savoir : les pratiques éducatives familiales influencent le développement de l'intelligence des élèves. Après opérationnalisation de la variable indépendante, celle-ci a donné lieu à trois hypothèses de recherche : les pratiques éducatives rigides et aléatoires influencent négativement le développement de l'intelligence de l'élève ; les pratiques éducatives flexibles ou souples affectent positivement le développement de l'intelligence de l'élève ; Nous avons formulé une hypothèse spécifique selon laquelle, le conseil, l'information et la sensibilisation sont utilisées comme des stratégies du suivi psychopédagogique mises en place par le conseiller d'orientation pour favoriser l'apprentissage des élèves.

La démarche scientifique dans une telle situation nous a semblé être celle de mener une recherche quantitative, afin de mieux évaluer le phénomène et d'émettre des suggestions convenables. Nous avons obtenu un échantillon de cent élèves des classes de 6è et 5è à qui nous avons passé un questionnaire.

Par la suite, il sera question pour nous de présenter les résultats obtenus auprès des répondants et d'en faire des analyses.

Enfin, l'on devra interpréter les résultats obtenus après l'analyse des données recueillies. L'on procédera également à une discussion et émettrons des suggestions. Cette partie nous permettra de saisir les contours de notre apport sinon de celui du conseiller d'orientation dans le développement de l'intelligence des élèves.

Pour une meilleure appréhension de notre étude, il nous convient de présenter la Problématique Générale (**Chapitre I**), le Bilan de lecture (**Chapitre II**), le Cadre Méthodologique (**Chapitre III**), l'Analyse des résultats de l'étude (**Chapitre IV**) et l'interprétation, discussion et suggestions de l'étude (**Chapitre V**).

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE GENERALE

Selon Bruno de REVIERS et Elisabeth BARINCOU, la problématique est « *l'ensemble construit, autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettent de traiter le sujet choisi* ».

D'après Quivy et Campenhoudt (1995), c'est « l'approche ou la perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ ».

La problématique est considérée par Beaud M. (1996) comme : « *l'ensemble construit au tour d'une question principale, des hypothèses de recherches et des lignes d'analyse qui permettront de traiter le sujet choisi* ».

Dans cette partie, il s'agit de ressortir une vue d'ensemble de notre travail. La problématique générale dont il s'agit ici est commandée par sept (7) moments que sont : Contexte et Justification du sujet ; Faits observés ; Conjecture théorique ; Constat ; Question de recherche ; Objectifs ; Intérêt et délimitation du sujet.

I-1 : Contexte et justification du sujet

Dans un établissement scolaire, il est plus probable de rencontrer des élèves à l'âge de 12 ans dans les classes de 6^e et 5^e. En réalité, c'est à cet âge que l'on peut mouler l'intelligence de l'enfant. Les classes ainsi ciblées dans le cadre de notre étude marquent le début de l'orientation conseil. Le suivi psychologique, comme toutes les aides spécialisées à dominante rééducative, offre à l'enfant un espace privilégié et un temps où il va pouvoir exprimer sa difficulté. Cette possibilité lui est proposée à tout moment de son évolution vers le statut d'élève et en particulier à l'école face à la situation scolaire. Dès lors, le CO au sein du réseau d'aides spécialisées, doit avoir la capacité de mettre en relation l'ensemble des observations recueillies sur un enfant et d'en faire une synthèse utile à la mise en place du suivi psychologique. Cette action offre à l'enfant en difficulté la possibilité d'être sujet, d'être agent de son histoire, de son propre destin.

- Il peut l'aider à reprendre confiance en lui-même en tant qu'élève en réorganisant et consolidant ses contenants de pensée.

- Il permet au psychologue scolaire de saisir son mode de fonctionnement à un moment donné.

- Le suivi psychologique peut favoriser l'émergence et la réalisation de l'envie d'apprendre et de réussir à l'école.

C'est avant tout un travail autour du désir d'être, qui comprend le désir de connaître. C'est un espace où l'enfant se construit comme élève à l'école, qui lui permet de gérer le conflit entre désir et réalité et de se débrouiller avec son histoire.

- Le suivi psychologique s'inscrit nécessairement dans une conception pluridimensionnelle et dynamique de l'enfant. Il lui permet d'être acteur de son développement au lieu d'être l'objet des projets et des désirs conscients ou inconscients de la part de son entourage et de lui-même.

- Le suivi psychologique peut favoriser chez l'élève en difficulté le réinvestissement scolaire, et en cela il contribue à la mise en place des conditions d'apprentissages. Il peut également aider l'enfant, sa famille à accepter une aide psychologique proposée par un service extérieur à l'école.

Si l'école ne doit pas être un lieu de soin, elle peut être considérée comme un lieu privilégié de la reconnaissance et de l'expression des difficultés de l'enfant. Il est donc nécessaire que ce soit au sein même de l'école qu'existent des dispositifs permettant l'écoute des difficultés des enfants et des adolescents, mis en œuvre par les Psychopédagogues ou les Conseillers d'Orientation. Il convient donc d'évaluer la nature de ces difficultés pour proposer à l'enfant, l'adolescent et à sa famille une réponse appropriée, à travers une action positive et constructive comme le suivi. Ainsi, la reconnaissance des activités du CO par tous les intervenants scolaires et la compréhension qu'ils en ont de sa pertinence dans le développement des apprenants, sont les conditions essentielles à la réussite scolaire. La table est donc mise pour une réflexion sur les éléments constitutifs de cette activité et des enjeux qu'elle soutient.

I-2 : Faits observés

Lors des différentes activités administratives auxquelles nous avons pris part au LBE2, l'on a observé que le niveau scolaire des élèves, notamment ceux de 6è et 5è avait légèrement baissé par rapport au premier trimestre. Ces résultats se présentent comme suit :

Tableau n°1 Récapitulatif des performances scolaires des élèves de 6è et 5è

Classes	Effectifs	Taux de réussite 1^{er} trimestre	Taux de réussite 2è trimestre
6è A	66	62,25	52,12
6è B	62	55,88	40,71
5è A	60	53,30	35
5è B	58	68	54,5

Nous sommes rapprochés des dix (10) premiers et dix derniers de chaque classe afin de trouver les raisons de leurs performances scolaires. De ces échanges, il apparaît que les élèves qui performant mieux sont ceux qui ont du temps d'étude à domicile et dont les parents veillent au suivi scolaire.

I-3 : Constat

L'on peut donc constater que les scores des élèves nous renseignent sur leurs types de famille, sinon des pratiques éducatives auxquelles ils sont soumis au quotidien.

I-4 : Conjecture théorique

Une théorie peut être définie comme un ensemble de règles, de lois organisées, qui servent de base à une science et qui donne une explication à un grand nombre de faits.

Elle permet de comprendre le fait social que l'on décrit. Notre étude repose sur les théories compréhensives notamment la théorie de la structuration familiale de Jacques Lautrey et la théorie systémique familiale de Bronfenbrenner et Gbarino.

I-4-1 : La théorie de la structuration familiale

Nous évoquons ici les travaux de Jacques Lautrey (1981). Ces travaux mettent en évidence une corrélation entre les pratiques éducatives familiales et le développement de l'intelligence. Lautrey s'inspire des travaux de Piaget pour développer sa théorie. Si l'équilibration est bien un facteur de développement comme Piaget l'indique, le milieu physique facilitant ce processus d'équilibration doit aussi faciliter le développement intellectuel. Il y a équilibre lorsque le cognitif se modifie en réponse à des perturbations provenant de l'extérieur afin de trouver un nouvel équilibre. Le développement est alors un passage d'un état d'équilibre à un autre, il correspond à une construction cognitive.

L'auteur est parti du constat largement établi d'une liaison entre le développement intellectuel des enfants et leur développement familial. Lautrey (ibid) se demande en quoi et comment un milieu peut être plus ou moins favorable à ce développement. Il formule l'hypothèse selon laquelle les conditions de vie de l'environnement familial liées à la violence familiale déterminent dans une certaine mesure le comportement de l'enfant ; ce comportement influençant sur son rendement scolaire.

L'auteur veut tout simplement montrer que l'environnement familial a une influence significative sur le rendement scolaire de l'élève ; d'où la pertinence avec notre recherche.

Lautrey (ibid) s'inspire de la théorie piagétienne du développement cognitif comme grille de lecture du milieu dans lequel vit l'enfant. En effet, pour Piaget, le développement cognitif résulte d'une construction effectuée par le sujet à partir de son activité dans le milieu physique.

Le processus général de développement invoqué par cette théorie permet de déduire les caractères du milieu physique qui doivent être favorables ou défavorables au déroulement des processus tels que la discipline. Lautrey identifie ainsi trois types de structuration notamment : la structuration « rigide », la structuration « aléatoire » et la structuration « flexible ».

La structuration « rigide » est caractérisée par la présence de la régularité. Les parents instaurent un climat défavorable au développement physique, psychologique et social de l'enfant. L'enfant n'a pas droit aux services que peuvent bénéficier tous les enfants de son âge, il n'est pas épanoui et par conséquent souffre de traumatisme psychologique ou physique.

La structuration « souple » propose des régularités mais elles sont modulées en fonction de la présence de certains événements. On impose à l'enfant des règles sans toutefois confronter la réalité de l'environnement familiale de l'enfant et celle de son environnement scolaire. Cette règle est modulée en tenant compte des activités du lendemain. C'est ainsi que l'enfant pourra passer des jours sans aller à l'école. Cette règle peut toutefois être modulée par une troisième tenant à la nature des programmes.

La structuration « aléatoire » est essentiellement définie par l'absence de régularité. C'est-à-dire l'absence de règles distinguant la conduite de l'enfant. Ce type de structuration laisse beaucoup de liberté à l'enfant. Aucune règle ne permet à l'enfant de savoir qu'il pourra ou non se comporter comme tous les autres enfants. Il se peut qu'il doive faire des devoirs, mais il se peut qu'ils puissent sortir.

Conformément à ce qui précède, la structure souple semble être liée à un meilleur développement cognitif chez l'enfant. D'autre part, il apparaît que le type de structuration est secrété par l'univers culturel familial de l'enfant. Ainsi, la proportion structurale souple semble être plus importante dans la classe favorisée et la proportion de structuration rigide tend à augmenter quand le niveau socioculturel des familles baisse.

Cependant, outre les conditions de vie, d'autres facteurs semblent avoir une incidence sur le type de structuration adopté par les parents. Jacques Lautrey remarque par exemple qu'une liaison entre structuration et rang occupé par l'enfant dans la fratrie.

En effet, les trois types de structuration (aléatoire, souple et rigide) correspondent à différents modes d'organisation fonctionnelle de la famille qui se traduisent par des degrés de contraintes plus ou moins importants à l'égard de l'enfant. Or, plus les enfants sont exposés aux risques de violence « relatif à la famille », plus les répercussions sont néfastes quant à leur adaptation scolaire. Ce qui semble aider l'enfant et lui permet de transcender les diverses conditions des risques est la présence d'une relation solide et aidante au moins par un adulte. En effet, les enfants dont la relation d'attachement est saine et qui possède de bonnes habiletés cognitives sociales et d'autorégulation sont relativement résiliant face à l'adversité. Au demeurant, les trois types de structuration que donne Lautrey induisent des degrés différents de contrainte à l'égard de l'enfant.

En effet, la façon la plus cohérente de favoriser l'adaptation semble être d'assurer que les enfants reçoivent toujours les soins et le support de façon cohérente de la part de ceux qui sont responsables d'eux. La rareté des déséquilibres n'offre en fait que des possibilités limitées de construction cognitives. Le comportement de l'enfant est soumis à l'observation de la discipline immuable établie par les parents pour chaque situation.

Quoique protégé du fait de son appartenance au groupe familiale, cette protection paraît moindre en milieu scolaire lorsque dans ce cadre, l'enfant ne se trouve pas véritablement pas à l'abri des abus et des frustrations.

Dans le cadre d'un environnement familial conflictogène l'enfant subit quotidiennement des violences. Etant donné que ce dernier ne bénéficie pas de l'encadrement de ses parents, il se retrouve seul face à ses problèmes scolaires, d'où la situation d'inadaptation scolaire qu'il connaît.

I-4-2 : La théorie systémique familiale

La perspective systémique de la famille provient de la « Théorie Générale des Systèmes », référencée en 1968 par le biologiste L. Bertalanffy, qui l'a présentée comme une science générale de la totalité, applicable à de nombreuses sciences empiriques. Cette théorie

est fondée sur le concept de système qui constitue « un complexe d'éléments en interaction » Bertalanffy (1968).

Selon la perspective systémique, les membres de la famille participent aux relations dyadiques qui fonctionnent de manière interdépendante, ce qui signifie que les rapports père/enfant sont influencés, de manière indirecte, par les rapports de la mère envers l'enfant, ainsi que par la relation de la mère avec le père, selon une dynamique constante.

L'approche systémique perçoit la famille comme un système qui évolue, avec une différenciation structurelle qui se doit aux changements au sein de l'organisation relationnelle survenus au sein des différents sous-systèmes. L'évolution, d'une part, et la différenciation structurelle, d'autre part, attribuent une nature développementale à la famille.

L'approche systémique s'intéresse à l'organisation et au fonctionnement de la famille. Elle explique la violence dans la famille par les problèmes de communication et les relations entre les divers éléments qui la composent. Ainsi, chaque membre de la famille joue un rôle dans la dynamique familiale violente. La violence à l'intérieur du couple peut également entraîner la violence entre relation parents enfants.

D'après l'école de Palo Alto, la famille apparaît comme un système ouvert. Les différentes personnes qui la constituent doivent être en interaction relationnelle constantes. Ces interactions circulaires sont orientées vers le maintien de l'homéostasie du système familial. Elles sont propres à chaque famille et sont liées à son histoire, à ses mythes, à sa culture.

A l'intérieur de la famille, les jeux de pouvoir, les désirs et les pulsions sont à l'arrière-plan d'un flux d'informations qui assaillent les partenaires. Ces jeux de relations sont souvent conflictuels et heurtent l'équilibre mental d'un des partenaires qui peut être soit l'enfant, soit l'un des conjoints. L'étude systémique de Bateson montre que les interactions entre les membres d'une famille nous permettent de faire un rapprochement entre les troubles de comportement chez un enfant et le degré de protection des parents.

L'approche systémique considère la famille comme un système dont les dysfonctionnements expliquent habituellement le désordre psychique des individus qui la constituent. La réflexion théorique et les interventions thérapeutiques se sont déplacées des

troubles de communication, aux perturbations de l'organisation familiale qui les sous-tendent Haley (1980), cité par Chabrol (1988).

La perspective systémique est donc essentielle à toute analyse de la réalité familiale et de ses membres. En effet, le père et la mère sont des éléments essentiels dans le processus de développement personnel de leurs enfants, même si chacun contribue en accomplissant des rôles et des fonctions différentes. L'individu au sein de la famille, fait partie d'un système social auquel il doit s'adapter, et ses actions sont régies par les caractéristiques du système, ce qui signifie que les changements au sein de la structure familiale suscitent des changements sur le plan comportemental et en ce qui concerne le processus psychique de ses éléments. La famille est donc perçue comme un système, un tout, une globalité qui ne peut être comprise que selon une perspective holistique. Celle-ci représente beaucoup plus qu'une simple addition de ses éléments. Bien que la famille soit un tout composé d'unités séparées plus petites, elle fait également partie d'autres systèmes plus vastes au sein desquels elle s'intègre (l'environnement ou la société) et avec lesquels elle interagit.

Ce qui veut dire que le système familiale influence et est influencé par le système le plus vaste auquel appartient la famille.

En analysant la relation entre la conjugalité, la parentalité et le développement de l'enfant, Belsky et ses collaborateurs (1990) ont introduit la notion de coparenting (coparentalité) et coparenting alliance (alliance co-parentale). Selon cette nouvelle approche, la relation entre la satisfaction conjugale et le bien-être de l'enfant est importante.

En effet, la mère est tout aussi importante que le père pour le développement personnel des enfants, ce qui représente une évolution quant à la perspective classique qui donne la primauté à la figure maternelle par rapport à l'interaction avec l'enfant, surtout lors des premières années. Le père apparaît donc comme une partie importante et indispensable d'un tout, qui ne fonctionnera harmonieusement que s'il existe une collaboration entre tous les membres de la triade familiale. L'influence du père quant au développement de l'enfant n'est pas seulement bidirectionnelle (elle ne dépend pas que de l'interaction directe père/enfant), mais elle est également multidirectionnelle (elle se manifeste aussi de manière accentuée à partir de la relation et du soutien que le père apporte avec la mère, que ce soutien soit affectif, économique ou matériel).

I-5 : Question de recherche

Les questions auxquelles nous tenterons d'apporter des réponses tout au long de notre étude sont les suivantes :

Question générale :

Comment comprendre le problème lié au développement de l'intelligence mis en relation avec les types de pratiques éducatives familiales ?

QS1 : Les pratiques éducatives aléatoires et rigides influencent-elles le développement de l'intelligence ?

QS2 : Les pratiques éducatives flexibles affectent-elles le développement de l'intelligence ?

I-6 : Objectif

Pour bien circonscrire notre travail, il conviendrait de fixer des objectifs à atteindre. Ce préalable, s'il n'est pas pris en compte nous aurait conduit à ne pas reconnaître précisément ce que nous voulions démontrer. C'est à juste titre que Bachelard G (1987) notait « à ne savoir ce que l'on cherche, on risque de ne savoir ce que l'on trouve ».

Le petit Larousse Compact (2002, p.535) définit l'objectif comme « le but à atteindre ». Il peut s'agir de la communication d'intérêt que l'on se propose d'atteindre et de réaliser à la fin d'une étude.

En 1996, NTEBE BOMBA (cité par Sii, 2010 p.7) définit l'objectif de manière scientifique comme « le point d'atterrissage qui est à la fois le point de décollage dans le développement de l'étude. Il s'avère être la partie la plus délicate de l'œuvre académique car il porte sur la plus-value scientifique qu'il faut clairement ressortir au départ pour la réalisation à la fin de l'œuvre ». Autrement dit, l'objectif est ce qu'on se propose d'atteindre tout en précisant la démarche utilisée pour montrer le phénomène.

Dans cette étude, nous nous sommes fixés un double objectif à savoir : un objectif académique et un objectif normatif.

➤ **Objectif général :**

Etablir le lien qui existe entre les différents types de pratiques éducatives et les performances scolaires des élèves.

OS1 : Déterminer les éléments au sein des familles qui sont un obstacle au développement de l'intelligence des élèves ;

OS2 : Faire des propositions utiles aux pouvoirs publics, aux parents, enseignants et aux CO dont l'application effective pourrait aider les enfants à réaliser de bonnes performances scolaires.

I-7 : Intérêt et délimitation de l'étude

I-7-1 : Intérêt de l'étude

L'intérêt de notre étude est théorique et pragmatique.

Intérêt théorique

Notre travail vise un intérêt académique dans la mesure où il pourrait apporter une autre lecture sur les problèmes éducatifs, tout en expliquant le lien significatif qui existe entre l'environnement familial et le travail scolaire des élèves.

Intérêt pragmatique

Les résultats de cette étude devraient nous permettre :

- aider les parents à adopter des attitudes et comportements qui contribuent à la réussite scolaire de leurs enfants.
- faire des propositions utiles aux pouvoirs publics, aux parents, enseignants dont l'application effective pourrait aider les adolescents à réaliser de bonnes performances scolaires.

I-7-2 : Délimitation de l'étude

Il s'agira précisément de délimiter notre étude dans le cadre spatio-temporel et dans le cadre thématique.

Délimitation spatio-temporelle

Notre étude a été menée au Lycée Bilingue d'Ebolowa II (LBE2), Etablissement Scolaire d'Enseignement Secondaire général publique, situé à Essinguili, une périphérie de la ville d'Ebolowa, région du Sud, département de la Mvila, arrondissement d'Ebolowa II. Cette délimitation spatiale s'explique par des raisons stratégiques car nous y avons effectué notre stage pédagogique du 18 Janvier au 18 Mars 2021.

Cette étude a été menée au cours de l'année académique 2020-2021. La collecte des données relative à notre étude s'est faite pendant la période consacrée à notre stage de consolidation. Cette période est appropriée par le fait que c'est la période pendant laquelle nous avons collecté les données empiriques relatives à notre étude.

Délimitation thématique

Nous limiterons nos investigations à « Pratiques éducatives familiales et développement de l'intelligence : cas des performances scolaires des élèves des classes de 6^e et 5^e du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 ». Nous étudions ainsi l'impact des différents types de pratiques éducatives sur les scores des élèves ; puis nous présenterons les stratégies utilisées par le conseiller d'orientation pour améliorer cette situation.

Délimitation conceptuelle

Dans le cadre de ce travail, nous allons plus précisément tenir compte des différents types de structures familiales pour illustrer les pratiques éducatives familiales. Le développement de l'intelligence sera mesuré sur la base des performances scolaires des élèves.

Il a été question dans ce chapitre de ressortir la problématique générale de notre travail. Nous nous sommes alors posé la question de savoir comment comprendre le problème lié au développement de l'intelligence mis en relation avec les types de pratiques éducatives familiales ? Une esquisse de réponse sera apportée dans le cadre du chapitre qui va suivre.

CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE

Notre recherche n'est pas une opération qui a été menée ex nihilo. En effet, il repose sur un ensemble d'idées qui a fondent. Ce chapitre est constitué de cinq (5) parties à savoir : la revue de la littérature, les travaux empiriques sur la thématique, l'insertion théorique, les hypothèses de recherche et les tableaux synoptiques.

II-1 : Revue de la littérature

La revue de la littérature « consiste à faire le point des connaissances sur le sujet choisi ou le domaine concerné ». En effet, d'après Jean Pierre FRAGNIERE (1986), « on est rarement le premier à aborder une question. Plus précisément le champ schématique que l'on entreprend est déjà balisé par les études voisines ou bien, il se réfère à des thèmes fondamentaux sur lesquels des bibliothèques entières ont été écrites ». Dans un travail de recherche comme le nôtre, la revue de la littérature porte sur les écrits des auteurs qui ont traités de notre thème d'étude ou tout au moins de quelques aspects de celui-ci. Avant de ressortir ces écrits, nous allons au préalable définir les termes clés de notre recherche.

II-1-1 : Définition des concepts

Il s'agit d'une approche définitionnelle des concepts : pratique éducative, performance scolaire, développement de l'intelligence, structure familiale et élève.

Les pratiques éducatives familiales

Dans la littérature relative à l'éducation familiale, des expressions comme stratégies d'éducation parentale ou familiale, styles parentaux, compétences d'éducation parentale, pratiques éducatives parentales ou familiales voire structuration de l'environnement familial sont utilisées pour désigner un même contenu. Préférentiellement, nous adoptons le terme « pratiques éducatives familiales ».

Deslandes & Potvin (1998, P.1) pensent que les pratiques éducatives familiales ou styles parentaux « se réfèrent au modèle général d'éducation qui caractérise les comportements des parents à l'égard de leur jeune...en fonction des niveaux d'engagement (chaleur, affection), d'encadrement (supervision) et d'encouragement à l'autonomie (encouragement à l'esprit critique) ».

Pour nous, les pratiques éducatives familiales représentent les attitudes et manières dont les parents se comportent à l'égard de leurs enfants. Elles sont essentiellement alimentées par les valeurs, principes, mythes ou rites familiaux. Dans notre investigation, les pratiques éducatives seront étudiées à partir de la structuration de l'environnement familial car les habitudes, les comportements adoptés par les parents, la représentation qu'ils ont de leurs enfants, ainsi que leurs attentes déterminent un mode de pratiques éducatives (Lautrey, 1980).

Les performances scolaires

D'abord, selon Sillamy (1983, P.506), la performance est la « mise en œuvre d'une aptitude et le résultat de cette action à partir duquel on peut déduire les possibilités d'un sujet dans un domaine particulier. » Ainsi, il distingue au niveau de l'évaluation, les performances sportives, les performances à un test psychologique des performances scolaires.

Selon Hotyat & Delepine-Messe (1973, P.230), les performances scolaires correspondent à des « données précises sur le niveau maximal atteint par un apprentissage à un moment donné. Selon la nature de l'activité en cause, elles peuvent être numériques ou descriptives. »

Seme (2002, P. 4) distingue deux sortes de performances scolaires : «la performance globale et la performance partielle. La première concerne l'ensemble des matières en classe et elle est obtenue grâce aux moyennes pondérées des différentes matières de classe. La seconde se réfère à une catégorie de matières ou à une discipline particulière et elle représente la moyenne obtenue dans cette matière ».

Les performances scolaires peuvent être bonnes ou mauvaises. Les notions de bonnes ou mauvaises performances renvoient aux concepts de réussite ou d'échec scolaire. Toutefois, avec Plaisance (1985) nous savons que réussite et échec scolaire sont des termes ambigus. Ce sont des notions à usage pratique dont les définitions relèvent davantage du point de vue que l'on adopte, à un moment et dans un environnement donné et non des concepts construits scientifiquement pour expliquer les réalités observées.

Dès lors, pour Villars (1972), l'échec scolaire est une manifestation d'une inadaptation au travail scolaire qui se traduit par un retard scolaire évalué en année scolaire.

Ce retard est le résultat d'une comparaison entre le niveau qui devait être celui de l'élève considéré en raison de son âge et celui de son niveau scolaire réel.

Avanzini (1977, P.16), pour sa part, pense que « est en situation d'échec, soit l'élève dont les performances sont inférieures à celles qu'exigent le niveau officiel de sa classe ou de son cours ou les normes de l'examen qu'il prépare, soit celui par voie de conséquence qui est placé dans des classes, sections peu estimées ». Cette notion d'échec scolaire couvre deux dimensions :

- une dimension objective qui se rapporte à tout ce qui est observable. Les critères qui définissent cette dimension sont les mauvaises notes, le redoublement et l'ajournement ;
- une dimension subjective qui fait référence à la manière dont le sujet et son entourage ressentent l'échec objectif. En fonction des ambitions et des aspirations, les sujets ne ressentent pas avec la même acuité une même situation d'insuccès

Selon Allès-Jardel & al. (2001, P.13), « l'échec est décrété par rapport à une norme et la réussite scolaire pourrait être mesurée comme l'atteinte d'un objectif scolaire dans un temps considéré comme normal. Tout élève qui obtient une mauvaise note, qui redouble sa classe, qui échoue aux examens ou qui est affecté dans une section autre que celle à laquelle il aspirait, est en échec du point de vue de l'institution scolaire. »

Bouteyre (2004, P.50) estime, pour sa part, que la réussite scolaire évoque avant tout une conformité à une norme. C'est pourquoi, les définitions de la réussite scolaire font référence à ce qui est normalement attendu d'un élève pour pouvoir le déclarer en situation de réussite. Sur ce il distingue de la définition statistique de la définition pédagogique.

La définition pédagogique de la réussite suppose d'autres éléments d'appropriation. L'école, par l'éducation qu'elle dispense, est avant tout un outil préparatoire à la société, à l'économie et à vie professionnelle. Pour Jouvenet (1985, P.27), « la réussite scolaire est l'effet d'un processus de formation et de changement de l'élève. Cette réussite scolaire suppose d'intérioriser, de faire siens des signes, des symboles, des savoirs, d'incorporer, de garder en son corps des attitudes, des conduites, des savoir-faire rationnel ». Selon cet auteur, la réussite concerne le sujet psychologique dans sa totalité, dans son individualité, car, après s'être familiarisé aux savoirs et à ceux qui les dispensent, il doit faire preuve d'appropriation et d'opérationnalisation de ce qui lui a été enseigné. Réussir à l'école est alors possible si chaque élève fait preuve de s'adapter à la tâche scolaire et montre un rapport positif aux savoirs par un désir et un plaisir de connaître. Cette idée rejoint celle de Perrenoud (1984) qui considère qu'à l'école primaire, l'enfant doit faire convenablement son "métier d'élève".

Comme nous pouvons le constater, ces définitions varient d'un auteur à un autre selon les critères de l'échec considérés. Dans le cadre du présent travail, nous n'allons pas privilégier un critère. Nous allons plutôt construire un test de performances et nous fier à la note obtenue par l'élève parce qu'au secondaire, les notes dans les matières ne reflètent pas souvent les capacités ou l'effort des enfants non seulement on constate une implication de la personnalité de l'enseignant dans l'évaluation mais aussi, par exemple, au premier trimestre, la plupart des élèves ne sont pas assidus au plan travail scolaire. Ils restent encore attachés à leurs objets de distraction des vacances (vidéo, football, sorties nocturnes...), à telle enseigne que les notes qu'ils obtiennent se trouvent affectées par leur manque d'application. Par conséquent, la moyenne du premier trimestre ne reflète pas leurs capacités.

Développement de l'intelligence

L'intelligence est l'ensemble des processus retrouvés dans des systèmes, plus ou moins complexes, vivants ou non, qui permettent de comprendre, d'apprendre ou de s'adapter à des situations nouvelles. Piaget dans cette même veine considère comme la capacité à s'adapter à de nouvelles situations.

Piaget a étudié le développement de l'intelligence chez l'enfant. Il a analysé les différents stades de développement de l'intelligence et a fini par comprendre comment évoluent nos schémas d'apprentissage, de pensée et de développement cognitif. Piaget divise le développement de l'intelligence de l'enfant en plusieurs périodes, chacune elle-même divisée en stades, conditionnant le suivant. Les différents moments du développement sont :

- La période de l'intelligence sensori motrice (0 à 2ans)
- La période de l'intelligence préparatoire (2 à 6 ans)
- La période des opérations concrètes ou de l'intelligence (6 à 10 ans)
- La période des opérations formelles (de 10 à 16 ans)

Structure familiale

Brofenbrenner U. (1979) considère la structure familiale comme un microsystème qui comprend un ensemble d'activités, de rôles, et de relations interpersonnelles jouées par des personnes dans un environnement donné, avec des caractéristiques physiques et matérielles particulières. Cette conception de la structure familiale, nous invite à comprendre que la structure familiale ne renvoie pas uniquement à la question de la fonction de chacun des membres qui constituent l'univers familial, mais, elle renvoie aussi aux rapports que ces membres entretiennent entre eux.

Selon Binet J. (1983), le système de la famille étendue est le plus fréquent en Afrique, dans les conditions de l'habitat traditionnel, tout au moins, et le repli de la famille élémentaire n'est pas encouragé par les usages anciens. La famille assure à l'individu une sécurité totale, trop totale peut-être, puisqu'il est ainsi à l'abri de toutes sortes de risques qui pourraient affermir son caractère, exercer son énergie, enrichir son intelligence.

Pour Bergonnier-Dupuy G. (2005), la construction de typologies des familles permet de mettre en évidence des différences éducatives repérées en fonction de la présence/ absence de tel aspect de l'éducation ou en fonction des modalités de sa présence. L'établissement de profils éducatifs intrafamiliaux contrastés à partir de dimensions éducatives bien identifiées informe sur ce qui est quasi systématiquement corrélé aux aspects positifs et négatifs de l'adaptation scolaire.

Selon Tekitsa N. (2011), les divorces ou les séparations conduisent les enfants aux troubles diversés. Il se sent en ce moment imputé d'un de ses membres, ce qui a un impact négatif sur les performances scolaires des enfants. Cette initiative devrait donc être pour le bien de sa progéniture la dernière à prendre. C'est en majeure partie pour cela que l'enfant ne devrait être séparé de ses parents contre son gré car, s'il manque d'affection sa personnalité se constituera mal. Car l'enfant s'appuie sur ses parents comme une plante grimpante, s'appuie sur son tuteur. Bon nombre de parents irresponsables n'ont aucune information sur la discipline et les méthodes scolaires de leurs enfants ; c'est à ce propos que MACAIRE (1993 :102) déclare : « *beaucoup de parents ignorent ce qui se passe à l'école, en classe pendant la classe* ».

Elève

L'élève est un acteur important dans la communauté éducative. Il est le principal bénéficiaire de l'éducation car il est au centre de toute activité éducative. L'élève peut aussi être considéré comme une personne qui suit un apprentissage ou un enseignement, une personne engagée activement dans le processus d'acquisition ou de perfectionnement des connaissances et de leurs mises en œuvre. C'est une personne peu habile, inexpérimentée qui a besoin de l'appui des professionnels.

Dans le cadre de notre étude, nous pensons que l'élève est toute personne qui se trouve dans un processus d'apprentissage au sein d'un milieu scolaire qui lui produit un certain nombre de connaissance tout en respectant les normes de ce milieu.

II-1-2 : Travaux empiriques

Pour Nworgu (1991) Cité par Donmesa P. (1998), la revue de la littérature est un exercice dans lequel l'enquêteur essaye d'identifier, situer et évaluer les recherches antérieures, les observations et commentaires relatifs à son sujet.

Dans un travail de recherche comme le nôtre, la revue de la littérature porte sur les écrits des auteurs qui ont traités de notre thème d'étude ou tout au moins de quelques aspects de celui-ci. Ainsi, plusieurs travaux ont été réalisés sur les punitions en milieu scolaire et sur la démotivation des élèves. C'est ainsi que, certains travaux ont été orientés.

Les études sur l'environnement familial et le développement ont surtout porté sur les facteurs de cet environnement qui affectent le développement cognitif et social du jeune enfant. Pour certains auteurs, les performances scolaires et sociales font partie du développement cognitif. Ainsi, nous allons présenter quelques-unes des conclusions issues des travaux portant sur la relation entre les pratiques éducatives familiales et le développement cognitif et les pratiques éducatives familiales et les performances scolaires.

➤ Les Pratiques éducatives familiales et le développement cognitif

Lautrey (1980) essaie de mettre en relation la structuration de milieu familial et le développement cognitif. Le milieu familial est, dans cette recherche, considérée comme une

variable intermédiaire entre la classe sociale et l'intelligence. La structure du milieu familial est évaluée à partir des attitudes et des pratiques éducatives.

Pour cela, il a interrogé 1385 familles de garçons âgés de 10 ans appartenant aux trois milieux socioculturels différents afin de cerner la structuration du milieu familial en fonction de valeurs (qualités souhaitées chez un enfant) et principes d'éducation. Il avait effectué auparavant des entretiens approfondis de type semi-directif portant sur soixante-dix comportements éducatifs de la vie quotidienne auprès de 50 familles. Il élabore un questionnaire de quinze items relatifs aux activités quotidiennes de l'enfant : repas, jeux, qualités souhaitées chez l'enfant, principes et valeurs d'éducation. Le développement cognitif de l'enfant est mesuré à l'aide de quatre tests composites d'intelligence. Le milieu peut présenter un degré de structuration plus ou moins élevé. Cela lui a permis de distinguer trois styles éducatifs familiaux en fonction de leur structuration :

- structuration faible : pas de règles ;
- structuration souple : une règle existe, mais elle peut être modulée selon les circonstances ;
- structuration rigide : une règle existe, mais elle est systématiquement appliquée sans tenir compte des circonstances.

A terme, il constate que :

- plus la profession du père se situe en haut de la hiérarchie sociale, plus le type de structuration de l'environnement familial tend à être souple ;
- les familles dont la mère a fait des études supérieures sont structurées d'une façon plus souple que les familles dont le niveau d'études de la mère est bas ;
- les règles des familles nombreuses sont plus rigides que celles des familles moins nombreuses.
- une structuration souple du milieu familial est associée à une meilleure réussite aux épreuves cognitives et à une avance développementale.

Tape (1987), pour sa part, a voulu comparer les pratiques éducatives des parents en milieu urbain et en milieu rural. Il considère la structure de la famille comme variable intermédiaire entre les différences de milieu socio-culturel (milieu urbain et milieu rural) et les différences développement des opérations formelles.

La structuration de la famille a été définie à partir des réponses d'adolescents ivoiriens de 12 à 16 ans à un questionnaire inspiré de celui de Lautrey (1980), mais adapté aux particularités culturelles de la population ivoirienne. Les épreuves de passation individuelle de Piaget (1972), sur la pensée formelle : permutation, pendule, flexibilité des tiges, ont servi à évaluer les capacités de raisonnement expérimentale des adolescents. Il s'aperçoit que :

- Le type de structuration de l'environnement familial souple se développe plus fréquemment dans les familles du milieu urbain, tandis que le type de structuration de l'environnement familial rigide est fréquent dans les familles du milieu rural. Ce résultat se rapporte de celui de Lautrey (1980) ;

- Par rapport à la réussite aux épreuves, il trouve que les adolescents issus de familles à structuration souple réussissent mieux que ceux des familles à structuration faible et rigide. Cette relation s'observe aussi bien dans le milieu rural que dans le milieu urbain.

➤ **Les pratiques éducatives familiales et les performances scolaires**

Pourtois (1979) s'est intéressé au rôle de la mère dans l'éducation du jeune enfant car, selon lui, c'est la mère qui établit la relation éducative la plus intense avec l'enfant. Il n'ignore pas pourtant que c'est la vie du couple qui alimente et organise la vie de l'enfant. A partir de l'observation des mères dans le foyer, Pourtois (1979) a essayé de cerner les éléments d'épanouissement que les mères offrent à l'enfant et le pouvoir créateur qu'elles peuvent avoir sur lui. L'observation des comportements des mères s'est faite au cours de l'enseignement d'une tâche. Les conduites et les styles des mères sont mis en relation avec leurs traits de personnalité, leur origine sociale, leur niveau d'études ou niveau de culture d'une part, avec le développement intellectuel de l'enfant et son adaptation scolaire d'autre part. Le développement est mesuré à l'aide de l'échelle de Weschler. Quant à l'adaptation scolaire, elle a été déterminée par le rendement en lecture, en calcul et par le bulletin scolaire de l'enfant.

A terme, il constate que plus le statut social de la famille est élevé, plus on rencontre des enfants réalisant de meilleures performances intellectuelles ou scolaires, et des mères qui permettent à leurs enfants de travailler à un rythme personnel, offrant davantage d'encouragements et des propositions de structuration sur la manière de recherche d'une solution. A l'inverse, plus le statut social de la famille est bas, plus on rencontre des enfants de performances intellectuelles ou scolaires moins bonnes, et des mères interventionnistes qui enlèvent souvent à l'enfant l'occasion de résoudre lui-même les problèmes.

Ces mères ont tendance à être plus sévères, plus irritables et plus primitives. Les mères des milieux favorisés présentent de bonnes qualités intellectuelles et des attitudes éducatives orientées vers l'acceptation, la tolérance et le détachement. Elles tiennent compte des capacités de l'enfant et suscitent chez lui un apprentissage autonome. Tandis que les mères de milieux défavorisés possèdent de faibles potentialités intellectuelles ; ces mères n'ont pas confiance en l'enfant, ce qui fait qu'elles exercent un contrôle exagéré sur lui.

Dans son investigation Aubret (1979) a essayé de mettre en relation le niveau social des parents, leurs pratiques éducatives et les performances scolaires et intellectuelles de l'enfant. Il s'efforce, à l'instar de Lautrey (1980) a montré que les pratiques éducatives peuvent constituer une variable intermédiaire entre le niveau social de la famille et le développement cognitif de l'enfant. A l'aide d'un questionnaire adressé aux parents, Aubret évalue le niveau social de la famille et les pratiques éducatives. Le développement intellectuel est évalué par le calcul du QI. Quant à l'évaluation du niveau scolaire de chaque enfant, elle est réalisée par l'intermédiaire de l'enseignant.

Après une analyse statistique, Aubret (1979) aboutit aux conclusions suivantes :

- les enfants se classent d'autant mieux au test et à l'école quand leurs parents ont un meilleur niveau professionnel et un meilleur niveau d'études essentiellement, mais aussi lorsqu'ils appartiennent à des familles plus réduites et vivent dans des logements où l'on est plus à l'aise. Ainsi, la qualité des performances intellectuelle et scolaire augmentent quand le niveau d'apprentissage social s'élève.
- Il existe un lien réel entre les performances scolaire et intellectuelle et les pratiques éducatives.

Une étude camerounaise effectuée par Ntjam (2005) tente de vérifier l'influence du milieu socio-culturel sur l'adaptation scolaire de l'enfant de 6 ans issus de "familles biculturelles" camerounaises. Ntjam se dit que les différences culturelles au sein d'une même société ont une influence sur l'adaptation scolaire des enfants. C'est pourquoi, cette étude s'est focalisée sur les relations entre la structuration de la vie familiale, les pratiques parentales et l'adaptation scolaire des enfants de 6 ans observés à l'école maternelle. Elle définit les différents types de structuration de la vie familiale en prenant en vue le modèle de Piaget (cité par Lautrey, 1980) comme cadre de référence.

Afin de répondre à la question « comment les pratiques éducatives des parents dans les familles "biculturelles" sont associées à l'adaptation scolaire ? », elle approche 20 enfants de 6 ans des deux sexes de la ville de Douala. Elle constate que :

- ✓ Les pratiques éducatives parentales influencent l'adaptation scolaire des enfants.
- ✓ Plus les pratiques éducatives tendent à être souples parce que venant des familles "mono-culturelles", plus l'enfant est communicatif et coopératif.
- ✓ Plus les pratiques éducatives tendent à être aléatoires et souples, plus les enfants sont agressifs et s'opposent à tout contact.

Deslandes & Cloutier (2005) se fixent comme but d'identifier les contextes susceptibles de rendre les adolescents plus à risque en termes de réussite scolaire. Parmi les indicateurs de la réussite scolaire examinés, figurent les résultats et aspirations scolaires, le temps consacré aux devoirs et l'autonomie de l'élève. Les pratiques éducatives sont étudiées sous l'angle des pratiques parentales dites de base (style parental) et pratiques reliées au suivi scolaire. Les données ont été recueillies en 2^{ème} secondaire (moyenne d'âge 14,5 ans) puis en 3^{ème} et 4^{ème} secondaire, auprès de 518 adolescents (282 filles, 216 garçons, 24% de familles non traditionnelles). Les résultats obtenus mettent en évidence la plus grande vulnérabilité des élèves de 2^{ème} secondaire (Moyenne d'âge 14,5) issus de familles non traditionnelles et tout particulièrement les garçons. Pour chacun des niveaux scolaires examinés, les filles conservent leur longueur d'avance sur plusieurs indicateurs de la réussite scolaire. Selon les perceptions des adolescents, les pères de familles non traditionnelles affichent un style parental davantage permissif tandis que les mères manifestent un axe mère-fille à partir de la 3^{ème} année du secondaire (moyenne d'âge 15,5 ans) plus que les pères et les mères de familles traditionnelles.

Bergonnier-Dupuy (2005) a voulu juste présenter les grandes orientations de recherche pouvant apporter des informations à propos de l'influence de l'environnement familial sur la scolarisation de l'enfant et de l'adolescent. Ce sont l'analyse des styles éducatifs familiaux, l'analyse de l'accompagnement parental à la scolarité et, pour les plus jeunes, l'étude des pratiques éducatives et des interactions parent-enfant liées à l'apprentissage (résolution de problème, interaction langagières, pratiques de lecturisations).

La question posée est la suivante : qu'est-ce qui, en fonction de l'âge de l'enfant, dans la socialisation et l'éducation familiales, de façon directe ou indirecte, favorise la réussite et l'intégration scolaire ou, au contraire, est susceptible d'entraîner des problèmes d'adaptation ? Les résultats mettent en avant les avantages d'une éducation familiale basée sur l'autonomisation et l'épanouissement de l'enfant. La combinaison de la disponibilité affective et l'encouragement à l'autonomie a toujours un effet favorable sur les comportements de l'enfant et sur ses résultats aux évaluations, notamment à l'école.

En définitive, cette présentation, de ces quelques travaux qui sont à notre suffrage, nous a permis d'apprécier les différentes manières d'aborder l'étude des pratiques éducatives familiales et surtout de découvrir les différents facteurs susceptibles de les influencer. C'est pourquoi, nous allons étudier les pratiques éducatives familiales selon les facteurs tels que la forme ou structure et le taille de la famille, le niveau d'études et la classe sociale des parents, enfin le sexe des adolescents.

II-2 : Insertion théorique

Des deux théories évoquées plus haut, la théorie de la « Structuration Familiale » de Jacques Lautrey (1981) nous paraît plus proche de notre cadre étude. S'inspirant de la théorie piagétienne du développement cognitif, il formule l'hypothèse selon laquelle les conditions de vie de l'environnement familial déterminent dans une certaine mesure le comportement de l'enfant qui à leurs tours influent sur le rendement scolaire de ce dernier. L'auteur veut tout simplement montrer que l'environnement familial au mieux les pratiques éducatives familiales ont une influence significative sur le rendement scolaire de l'élève

II-3 : Hypothèses

Madeleine Grawitz (1990) affirme que : *« l'hypothèse est une proposition de la réponse à la question qui est posée. Elle tend à formuler une relation entre les faits observés. Ceux-ci rassemblés, elle permet de les interpréter et de leur donner une signification qui, constituera un élément possible de début de la théorie ».*

Pour Aktouf O. (1987) l'hypothèse est comme *« une base avancée de ce que l'on recherche. C'est la formulation des conclusions que l'on compte tirer et que l'on s'efforce de justifier et de démontrer méthodiquement et systématiquement ».*

D'après le Pr TSALA TSALA Jean Philippe (1992, p.62), « *une hypothèse est une affirmation provisoirement suggérée comme explication d'un phénomène* ».

En science sociale, il s'agit d'une réponse anticipée à une question préalablement posée. A ce titre, elle doit être énoncée de telle sorte qu'elle puisse être approuvée, vérifiée (confirmée ou infirmée).

Une expérience du contact avec les élèves jouissant des diverses pratiques éducatives du LBE2 et une synthèse des données empiriques nous permettent de formuler notre hypothèse générale de la manière suivante :

Hypothèse générale :

Les pratiques éducatives familiales influencent le développement de l'intelligence des élèves.

Pour rendre opérationnel cette hypothèse générale, nous allons la traduire en hypothèses de recherche spécifiques.

Formulation des hypothèses de recherche

La formulation des hypothèses de recherche obéit à un certain nombre de logique et d'étapes à savoir :

- L'opérationnalisation des variables de l'hypothèse générale ;
- La mise en lien des concepts ou des variables obtenues ;
- La réduction logique des hypothèses de recherche.

Déduction des hypothèses de recherche

La mise en lien de ces dimensions nous permet de formuler les hypothèses spécifiques suivantes :

Hypothèses de recherche

HR1 : les pratiques éducatives aléatoires et rigides ont une influencent négativement le développement de l'intelligence de l'élève ;

HR2 : les pratiques éducatives flexibles ou souples affectent positivement le développement de l'intelligence de l'élève ;

Hypothèse spécifique

Sur le plan professionnel, nous avons formulé l'hypothèse suivante : Le conseil, l'information et la sensibilisation sont utilisés comme des stratégies du suivi psychopédagogique mises en place par le conseiller d'orientation pour améliorer les performances des élèves notamment ceux de 6^e et 5^e du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2.

II-4 : Tableaux synoptiques

La structure logique de notre hypothèse générale repose sur deux concepts (variables) à savoir :

- La variable indépendante (VI) : Pratiques éducatives familiales
- Variable dépendante (VD) : Développement de l'intelligence/Performances scolaires

La manipulation de ces différents concepts impose un travail de conception qui repose sur la technique de l'opérationnalisation dont les tableaux ci-dessous en rendent compte.

Tableau n°2 : Opérationnalisation de la variable indépendante (VI)

VI	Dimension	Indicateurs	Modalités
Pratiques éducatives	Pratiques éducatives aléatoires et rigides	-Précarité de la situation socioéconomique des parents - Absence de figure parentale - Absence du suivi scolaire - Manque de fournitures scolaires -Absence de règles dans la famille	-Jamais -Toujours -Parfois
	Pratiques éducatives flexibles (avantageuses)	- Situation socioéconomique des parents confortable -Harmonie familiale - Suivi de la scolarité des enfants par les parents - Dialogue parents-enfants -Organisation des activités domestiques tenant compte des exigences des études	-//-
	Suivi psychopédagogique des CO	-Conseils du psychologue scolaire aux apprenants pour favoriser un meilleur apprentissage. -Conseils du psychologue scolaire aux apprenants pour la résolution de leurs problèmes spécifiques -Suivi de l'évolution des notes scolaires de l'apprenant par le Conseiller d'orientation -L'élaboration d'un programme d'étude	-//-

		personnalisé à l'élève par le Conseiller d'orientation pour améliorer son travail scolaire	
--	--	--	--

Source : Par nos soins

Tableau n° 3 : Opérationnalisation de la variable dépendante (VD)

VD	Dimension	Indicateurs	Modalités
Développement de l'intelligence/ Performances scolaires	Travail scolaire du premier et deuxième trimestre	Appréciation des notes scolaires du premier et deuxième trimestre	-Elevé
		Rythme d'avancement en classe supérieure	-Moyen
		Appréciation du niveau scolaire	-Faible
		Niveau d'amélioration des résultats scolaires	

Source : Par nos soins

Tableau n°4: Mise en lien des variables

VI	Dimension		VD	Dimension
Pratiques éducatives familiales	Structure familiale aléatoire ou rigide	→	Travail scolaire	- Appréciation des notes scolaires du premier et deuxième trimestre
	Structure familiale avantageuse	→		- Rythme d'avancement en classe supérieure
	Suivi psychopédagogique	→	- Appréciation du niveau scolaire	
				- Niveau d'amélioration des résultats scolaires
				-Meilleure adaptation scolaire
				-Résolution des problèmes spécifiques
				-Meilleure amélioration du travail scolaire

Source : Par nos soins

Tableau N° 5 : Tableau synoptique

	Intérêts du sujet	Objectifs du sujet	Question de recherche	Hypothèses de recherche	Outil de collecte de données	Posture théorique	Méthode d'analyse
Académique	Notre travail vise un intérêt académique dans la mesure où il pourrait apporter une autre lecture sur les problèmes éducatifs, tout en expliquant le lien significatif qui existe entre l'environnement familial et le travail scolaire des élèves.	Etablir le lien qui existe entre les différents types de pratiques éducatives et les performances scolaires des élèves. Construire un modèle explicatif des performances scolaires en prenant en compte deux variables, dont l'une externe (pratiques éducatives familiales) et l'autre interne (estime de soi) à adolescent.	Comment comprendre le problème lié au développement de l'intelligence mis en relation avec les types de pratiques éducatives familiales ?	Les pratiques éducatives aléatoires et rigides ont une influence défavorable sur le développement de l'intelligence de l'élève ; les pratiques éducatives flexibles ou souples affectent positivement le développement de l'intelligence de l'élève	L'outil de collecte de données que nous avons utilisé dans le cadre de cette étude est le questionnaire	-La théorie de la structuration familiale de Jacques Lautrey. Cette théorie met en évidence une corrélation entre les pratiques éducatives familiales et le développement de l'intelligence. -La théorie systémique familiale de Bronfenbrenner et Gabarino. L'approche systémique s'intéresse à l'organisation et au fonctionnement de la famille. Elle explique la violence dans la famille par les problèmes de communication et les relations entre les divers éléments qui la compose.	Méthode quantitative
Professionnel	faire des propositions utiles aux pouvoirs publics, aux parents, enseignants dont l'application effective pourrait aider les adolescents à réaliser de bonnes performances scolaires.	Faire des propositions utiles aux pouvoirs publics, aux parents, enseignants et aux co dont l'application effective pourrait aider les enfants à réaliser de bonnes performances scolaires.	Les pratiques éducatives rigides influencent-elles le développement de l'intelligence ? Les pratiques éducatives aléatoires ont-elles un impact sur influencent-elles le développement de l'intelligence ? Les pratiques éducatives flexibles affectent-elles le développement de l'intelligence ?	Le conseil, l'information et la sensibilisation sont utilisés comme des stratégies du suivi psychopédagogique mises en place par le conseiller d'orientation pour améliorer les performances des élèves notamment ceux de 6è et 5è du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2			

Nous avons exploré l'ensemble des écrits sur lesquels repose notre recherche. Il était donc question dans ce chapitre qui s'achève, d'étudier les concepts Pratiques éducatives familiales, performances scolaires, développement de l'intelligence, structure familiale et élève. Par la suite, nous avons ressorti les hypothèses de notre recherche avant d'opérationnaliser les variables. Analysons à présent le cadre méthodologique de notre travail.

CHAPITRE III : METHODOLOGIE

D'après Pierre Marc DAIGNEAULT, la méthode est « *l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre, les vérifie* ». Cette partie présente les étapes du déroulement empirique de la recherche. Il s'agira de décrire les différentes étapes du travail qui nous ont permis de recueillir les données empiriques de notre étude. Ce travail sera effectué après avoir présenté notre site d'étude.

III-1 : Site de l'étude

Le LBE2 est situé au quartier ESSINGUILI sur la route Nationale N°2 Ebolowa-Mbalmayo. Le lycée bilingue a été créé en 2007 sous l'appellation du CES d'Ebolawa II, ouvert en 2008 et transformé en lycée en Aout 2014, puis devient un lycée bilingue en Aout 2015. Il a été successivement ouvert par la décision N° 529/08/MINESEC/CAB du 20 Aout 2008 comme collège d'enseignement secondaire, puis transformé en Aout 2014 et ouvert par la décision N° 470/14/MINESEC/CAB du 18 Aout 2014 comme lycée d'enseignement général et en Aout 2015, transformé et ouvert comme lycée bilingue. Monsieur BOKALLY Jean Calvin est l'actuel chef d'établissement du lycée bilingue d'Ebolawa II.

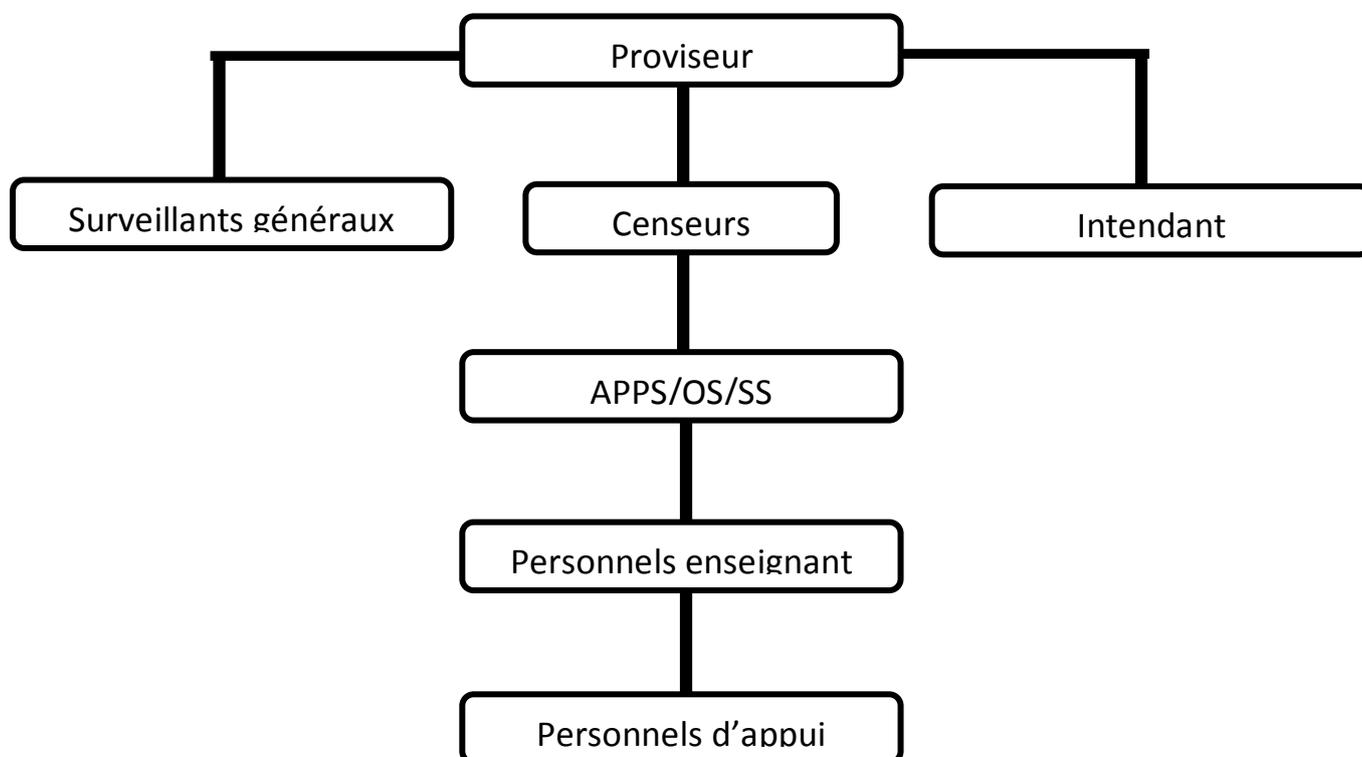
De prime à bord, comme tous les lycées d'enseignement secondaire, le lycée bilingue d'Ebolawa II comporte deux cycles complets d'enseignement qui sont : le premier et le second cycle qui vont de la sixième en terminale dans la section francophone et dans la section anglophone c'est de la Form 1 en Form 5. Par conséquent, l'admission au lycée bilingue d'Ebolawa II se fait par voie de concours officiel organisé par le MINESEC pour les classes de sixième et le recrutement sur étude de dossiers pour les autres classes. Ainsi, l'admission en classe supérieure est en fonction d'une moyenne générale supérieure ou égale à 10 après trois trimestres que comptent l'année scolaire au Cameroun. La fin du premier cycle est sanctionnée par l'obtention du BEPC ou du GCE Ordinary Level et au second cycle par le Baccalauréat. La particularité de ce lycée est qu'il est composé de deux sections : la section anglophone et la section francophone.

Organisation administrative du Lycée Bilingue d'Ebolowa II

Comme dans toutes les institutions devant produire des résultats, le lycée bilingue d'Ebolowa II est doté du personnel, des infrastructures et d'instances administratives qui assurent son fonctionnement. Ainsi, nous pouvons distinguer :

- Un provisorat ;
- Quatre censorats (trois du sous-système francophone et un du sous-système anglophone) ;
- Trois surveillances générales
- Un service de l'orientation scolaire ;
- Une intendance ;
- Le centre de recherche multimédia ;
- Le personnel enseignant ;
- Le personnel d'appui ;
- Les services annexes (le conseil d'établissement, APEE) ;
- Le service des sports

C. Organigramme du lycée bilingue d'Ebolowa II



❖ **Le rôle de ces intervenants dans l'administration du lycée bilingue d'Ebolawa II**

Il convient d'expliquer le rôle de ces différents intervenants.

➤ **Le Proviseur**

Le proviseur est le chef d'établissement, il organise le service du personnel. Il est le représentant du Ministre des enseignements secondaires et est sous la coordination de la délégation régionale et départementale, il exécute les ordres de ces dernières, il certifie les documents qui sortent de l'établissement, il est l'ordonnateur, il a le pouvoir de décision, il veille sur l'effectivité du respect des objectifs des enseignements.

➤ **Les censeurs**

Ils organisent les activités pédagogiques, élaborent les emplois de temps, contrôlent l'exécution des programmes ainsi que leurs progressions, travaillent en collaboration avec les animateurs pédagogiques, suivent les performances des élèves et tiennent informés les parents et programment l'ordre de passage des évaluations séquentielles.

➤ **Les surveillants généraux**

Ils assurent la discipline au sein de l'établissement, ils veillent à la ponctualité et à l'assiduité des élèves et enseignants. C'est l'organe répressif de l'établissement.

➤ **Les conseillers d'orientation**

Les conseillers d'orientation sont des spécialistes chargés de conseiller individuellement les élèves. Ils aident les élèves à la connaissance de soi, à la maîtrise de sa personnalité. Ils assument les missions de suivi, d'accompagnement, d'organisation et de coordination de l'information sur les métiers, les formations dans l'établissement scolaire. Ils pratiquent l'observation continue des élèves et assurent la mise en œuvre de leur réussite scolaire. Ils informent les élèves et les parents sur les filières d'études et leurs débouchés. Ils aident les élèves à élaborer des projets scolaires, académiques et professionnels réalistes. Ils élaborent des documents de synthèse qu'ils transmettent à la hiérarchie, ils animent les échanges entre les membres de la communauté éducative. Ils participent aux activités administratives et de recherches.

➤ **Intendant**

Il est l'agent financier de l'établissement, il recouvre les frais exigibles de tous les élèves inscrits au sein de l'établissement et renvoie la cote part de l'Etat à louer au Ministère de l'enseignement secondaire.

Il exécute les dépenses, prépare les dossiers techniques de l'établissement, il paye les bourses, les vacances aux enseignants vacataires et personnel d'appui ainsi que les primes de rendement à tout le personnel. Il est chargé de payer le matériel dont nécessite l'établissement.

Répartition du personnel enseignant par matière et par grade

DISCIPLINES	PLEG	PCE G	IC	IEG	PLET	PEPS	MEP S	CJA/ CPJA	PLET	TOTA L
ALLEMAND	01	01								02
ANGLAIS/ENGLISH	02	04								06
ESPAGNOL	01	02								03
FRANÇAIS/FRENC H	00	04								04
HIST/GEO/ECM	06	07								13
MATHEMATIQUES /MATHEMATICS	01	02								03
SVT/BIOLOGY	03	02	01							06
PCT	03	07								10
INFORMATIQUE/C OMPUTER	01	01							02	04
PHILOSOPHIE/PHIL OSOPHY	01									01
EPS						01	02			03
LCN		01								01
ESF					01				01	02
Chinois		01								01
TOTAL	19	32	01		01	01	02		03	59

Répartition des élèves par classe

Section anglophone

CLASSES	EFFECTIFS
Form 1	66
Form 2	59
Form 3	47
Form 4	42
Form 5	30

Section francophone

CLASSES	EFFECTIFS
6è A	66
6è B	62
5è A	60
5è B	58
4è All, Chi	55
3è Esp	47
3è All, Chi	42
2^{nde} A4 All, Chi, Esp	64
2nde C	22
P A4 All, Chi	53
P A4 Esp	60
P C/D	35
Tle A4 All, Chi, Esp	51
Tle C/D	07

III-2 : Population et échantillon

III-2-1 : Population cible

Selon Angers (1996), la population est « L'ensemble des éléments ayant une ou plusieurs caractéristiques en commun qui désignent d'autres éléments et sur lesquels porte l'investigation ». Dans le cadre de notre étude, le choix de la population a été fait en rapport avec les objectifs de notre recherche.

L'apprenant étant la cible principale du conseiller d'orientation, nous nous sommes intéressés aux élèves dont la tranche d'âge est comprise entre 12 et 13 ans du LBE2 issus des différents types de structuration familiale.

III-2-2 : Echantillon et technique d'échantillonnage de l'étude

- **Echantillon**

La volonté d'extraire un échantillon tient du souci de rendre opérationnelle la recherche. Surtout lorsqu'il s'avère difficile de travailler avec l'ensemble de la population concernée, au regard de certaines difficultés liées à son étendue, au temps, aux conditions matérielles, financières ou autres.

L'échantillon est la population constituée d'individus sur lesquels les données seront soumises et recueillies après expérimentation. C'est un sous ensemble représentatif d'une population de base auprès duquel une enquête est réalisée.

Ainsi dans le cadre de cette étude, nous avons choisi parmi les élèves des classes de 6^e A, 6^e B, 5^e A et 5^e B pour constituer notre échantillon de recherche. En effet, l'ensemble de ces quatre classes compte 246 élèves dont nous avons obtenu 100 répondants. Soit un effectif représentatif de 40,65%, conformément à la démarche d'une recherche en sciences sociales (Depelteau, 2000), qui exige que la représentativité minimale d'un échantillon soit égale à 10%.

Le choix de cet échantillon se justifie par le fait que c'est dans ces classes que l'on a une forte probabilité de rencontrer des élèves à l'âge de 12 et 13 ans. Ces âges correspondant au moment où il est encore possible de mouler l'intelligence de l'enfant.

- **Technique d'échantillonnage**

L'échantillonnage par contre est la procédure permettant de choisir un échantillon à partir d'une population accessible. C'est l'ensemble de techniques utilisées pour constituer un échantillon.

Pour Javeau C. (1971 p.2), l'échantillonnage est l'opération qui consiste à prélever un certain nombre d'éléments qu'on veut observer.

Au regard de notre enquête, nous avons procédé à l'échantillonnage aléatoire simple pour collecter les données sur 100 élèves des classes de 6^e et 5^e. En effet, cette technique consiste à prélever au hasard et de façon indépendante, (n) unité d'échantillonnage d'une population de (N) éléments. Ainsi, chaque élément de la population possède la même probabilité de faire partie d'un échantillon de (n) unités et chacun des échantillons possibles de taille (n) présente la même probabilité d'être constitué. Ainsi de manière pratique, bien qu'ayant défini les éléments de notre population statistique (classes et spécialité), la distribution des questionnaires a été effectuée au hasard.

III-3 : Choix de la méthode

Le choix d'un type de recherche dépend des objectifs que le chercheur s'assigne pour trouver des solutions à un problème posé. Notre objectif étant de vérifier le lien qui existe entre Les pratiques éducatives familiales et le développement de l'intelligence, nous avons opté pour une étude explicative de type relationnel dont une recherche quantitative.

En effet, celle-ci vise à expliquer les phénomènes par une investigation empirique systémique ; les phénomènes observables par la collecte des données numériques, analysées à travers des techniques mathématiques, statistiques ou informatiques. Elle désigne une démarche dont les résultats peuvent être chiffrés, et dont la représentativité peut être mesurée avec précision. Dès lors, elle implique que la collecte et l'analyse des données soient quantifiables ayant pour question essentielle la mesure.

La méthode quantitative est propre à des recherches se fondant sur une épistémologie positiviste ou post-positiviste utilisant des outils d'analyse mathématique et statistique, en vue de décrire, d'expliquer et prédire des phénomènes par le biais des concepts opérationnalisés sous forme des variables dont les modalités sont susceptibles d'être quantifiées.

III-4 : Instrument de collecte de données

Le choix d'une technique appropriée, capable de fournir des informations fiables, est l'une des questions essentielles qui préoccupent tout chercheur. Au regard des objectifs assignés à cette étude, nous avons eu recours à un outil de collecte dont le questionnaire, relatif à notre instrument de mesure à savoir l'échelle d'attitude.

- **Le questionnaire**

Pour recueillir les données sur la base desquelles nous travaillerons dans le cadre de cette étude, nous avons élaboré un questionnaire comme notre instrument de collecte des données, qui sera soumis aux élèves.

Selon le dictionnaire de l'enseignement en Afrique (1988), le questionnaire est : « un ensemble de questions posées à un public donné, en vue d'une enquête » (pp 219).

D'après le dictionnaire de la sociologie (2012), le questionnaire désigne une série de questions que l'on pose à un informateur et qui peuvent concerner ses opinions, ses représentations, ses croyances, ou divers renseignements factuels sur lui-même ou son environnement. Ainsi, on distingue les questions ouvertes, pour lesquelles la réponse est totalement libre ; et les questions fermées, qui proposent une liste de réponses à laquelle le répondant se doit d'en choisir une seule qui le convient.

Le questionnaire que nous avons élaboré comporte en tout 30 items de type fermé, regroupés en six parties. Ainsi après un en-tête introductif qui vise la préparation psychologique de l'enquêté et l'informe sur la nature de l'étude que nous menons et ce que nous attendons de lui ; notre instrument de collecte des données est constitué des parties suivantes :

- 1 Des caractéristiques sociodémographiques, partie réservée à l'identification du répondant ;
- 2 Pratiques éducatives aléatoires et rigides, ensemble d'items correspondant à l'HR1
- 3 Pratiques éducatives flexibles, ensemble d'items correspondant à l'HR2 ;
- 4 Du développement de l'intelligence, ensemble de questions correspondantes à la VD.

Dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour un questionnaire sous la forme affirmative dont les réponses sont portées à une échelle d'attitude de cinq points, élaborée sur le modèle de Likert.

- **L'échelle d'attitude de Likert**

D'après l'encyclopédie de la psychologie (1991), l'échelle d'attitude est une technique permettant d'inférer et de mesurer, à partir de comportements observés l'intensité de l'attitude qui les a produites.

Du point de vue technique, les échelles d'attitudes sont des questionnaires plus ou moins directs qui présentent l'avantage de renseigner systématiquement non seulement sur la nature de l'attitude mais sur son intensité. C'est une série d'affirmations ou de propositions soigneusement standardisées et auxquelles le sujet répond par une approbation ou désapprobation (De Landsheere G., 1982, p. 196). L'échelle d'attitude est un questionnaire d'opinion bâti sur un modèle quantitatif et visant à évaluer sur un objet spécial donné, la direction et l'intensité d'opinion (Kanga, 1996).

Les échelles varient considérablement selon leur type et selon la méthode de construction (des échelles ordinales ou les échelles d'intervalles), tout en poursuivant cependant un même objectif, à savoir attribuer à chaque individu une position numérique sur une échelle à partir de l'ensemble de ses affirmations, à l'égard de l'objet de l'attitude.

Du psychologue américain Rensis Likert, l'échelle d'attitude de Likert ou méthode des classements additionnés, c'est une technique de mesure de l'intensité des opinions ou des réactions des individus sur un sujet donné. Elle permet de quantifier des informations pour aboutir éventuellement à un score. Le répondant exprime son degré d'accord ou de désaccord sur une ou plusieurs propositions dont le nombre généralement peut varier de trois à sept. Ainsi pour construire une échelle selon la méthode de Likert, on réunit d'abord un grand nombre de propositions exprimant une attitude tantôt favorable, tantôt défavorable.

Dans le cadre de cette étude, nous avons utilisé une l'échelle d'attitude contenant cinq choix de réponse, nous permettent de mieux nuancer le degré d'accord des individus interrogés. Ces derniers répondent aux questions posées en adoptant le continuum suivant :

- 1 Jamais
- 2 Toujours
- 3 Parfois

III-5 : Technique d'analyse des données

Pour le traitement de nos données, nous avons utilisé trois types d'analyses à savoir l'analyse descriptive, l'analyse en composante principales et l'analyse corrélacionnelle.

- **L'analyse descriptive**

Elle consiste à ressortir l'image globale des sujets enquêtés. C'est-à-dire à présenter de manière brute les résultats obtenus. Les instruments que nous avons ainsi utilisés sont :

- **la fréquence absolue ou l'effectif** : elle désigne le nombre de fois qu'un phénomène est observé. C'est le nombre d'individus présentant une même modalité. Pour chaque item, nous le travail consiste à comptabiliser le nombre de répondants selon les différentes modalités.

- **la fréquence relative ou le pourcentage** : elle désigne le rapport de l'effectif d'une observation sur le nombre total des observations. Ici, le travail consiste à déterminer les proportions des réponses de chaque modalité d'un item en pourcentage

- **La statistique inférentielle**

Elle consiste à vérifier les hypothèses et d'en faire des interprétations grâce à l'analyse en composantes principales par exemple, permettant de résumer les tableaux de données initiales d'une hypothèse en une variable dont le coefficient de corrélation importe le plus.

Pour le traitement de nos données, nous avons utilisé trois types d'analyses à savoir l'analyse descriptive, l'analyse en composante principales et l'analyse corrélationnelle.

Ce chapitre nous a permis d'explorer le cadre méthodologique de notre travail. Il en ressort que nous avons choisi de collecter les données à l'aide de la méthode quantitative, de les analyser par une étude descriptive et inférentielle. A présent, il est question de mettre en branle cette méthodologie.

CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

L'enquête menée auprès des élèves des classes de 6^e et 5^e du LBE2, soit un effectif total de cent (100), a abouti aux résultats qui seront présentés dans ce chapitre tels que recueillis sur le terrain à travers le questionnaire. Ainsi, nous décrirons les tendances qui se dégagent de la lecture des répartitions des réponses en fonction des items structurés en sous parties respectives.

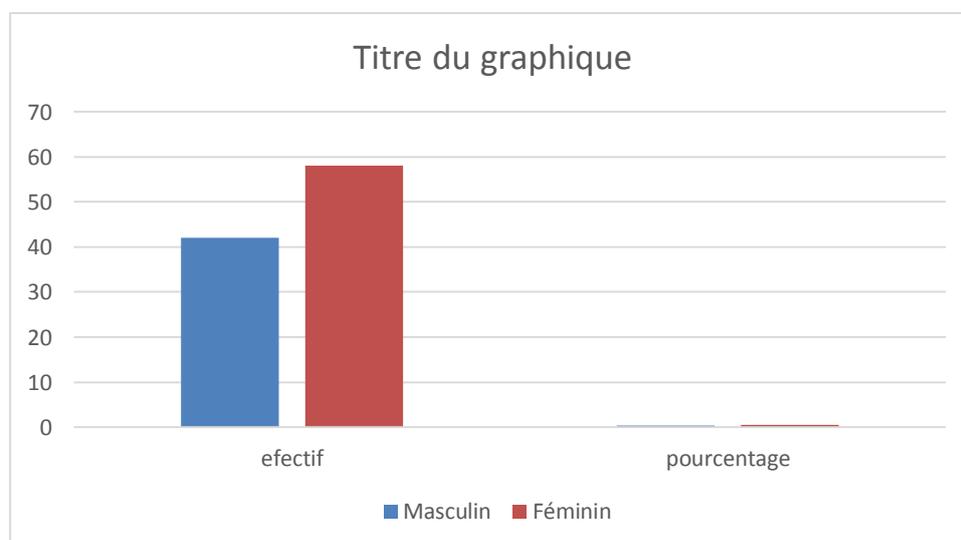
IV-1 : Données signalétiques

Pour une meilleure visibilité sur nos répondants, nous avons cinq éléments sociodémographiques qui nous ont permis d'identifier notre échantillon. Ces éléments pourront nous permettre de scruter la relation entre la structuration familiale et le développement de l'intelligence tel qu'il est suggéré dans nos hypothèses de recherche. Ainsi, ces caractéristiques regroupent : le sexe (masculin, féminin) ; la tranche d'âge (10-12) ; le niveau d'étude (6^e, 5^e) ; le statut dans la classe (redoublant, non redoublant) et le moyen habituellement emprunté pour se rendre à l'école.

Tableau n° 6 : Distribution selon le genre des enquêtés.

Genre	Effectif	Pourcentage
Masculin	42	42%
Féminin	58	58%
Total	100	100%

Graphique n°1 : Répartition selon le sexe

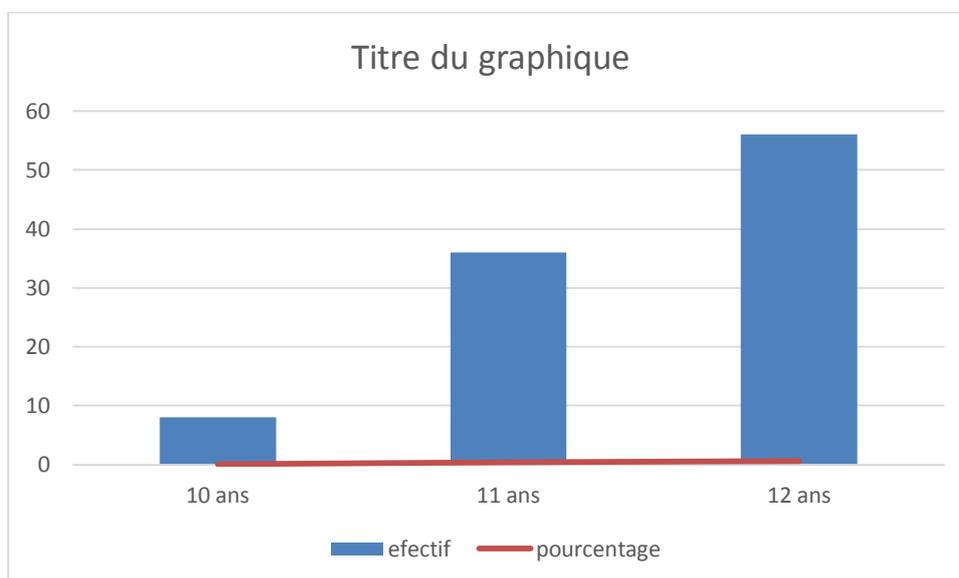


Au regard de la distribution faite dans le tableau ci-dessus et tel que ce diagramme le démontre, il ressort que le genre de notre échantillon est relativement équilibré avec un effectif de 58 voire 58% pour les filles, contre 42 enquêtés seulement, correspondant à 42% du genre masculin.

Tableau n^o 7 : Distribution suivant l'âge des enquêtés.

âge	Effectif	Pourcentage
10	08	8%
11	36	36%
12	56	56%
Total	100	100%

Graphique n^o2 : Répartition selon l'âge des enquêtés

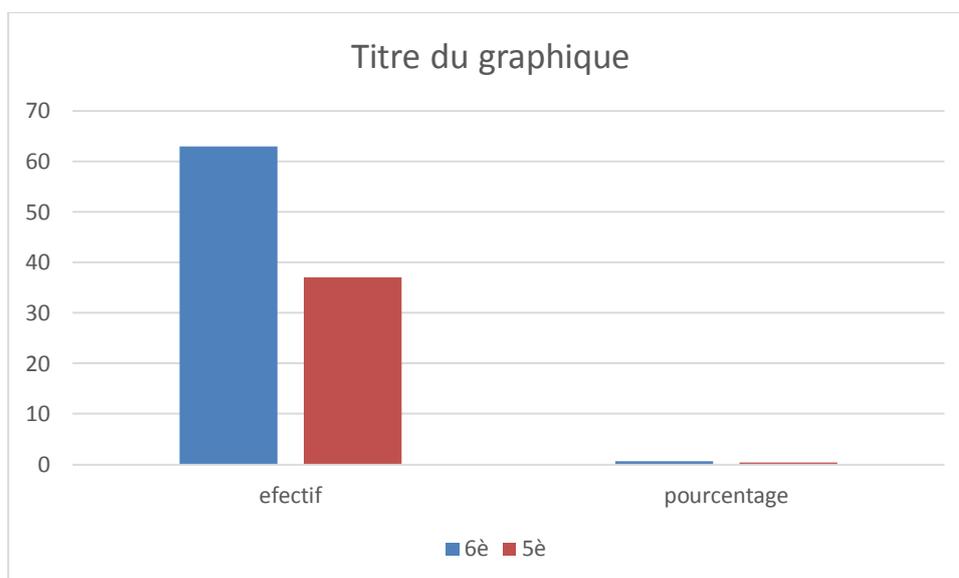


En le diagramme ci-dessus, l'on constate aisément que nous avons eu plus de répondants âgés de 12 ans soit 56%, puis suivent les répondants âgés de 11 ans avec 36%, et enfants ceux âgés de 10 ans soit 8%.

Tableau n° 8 : Distribution suivant le niveau d'étude des enquêtés

Classes	Effectif	Pourcentage
6è	63	63%
5è	37	37%

Graphique n°3 : Répartition selon le niveau d'étude des enquêtés

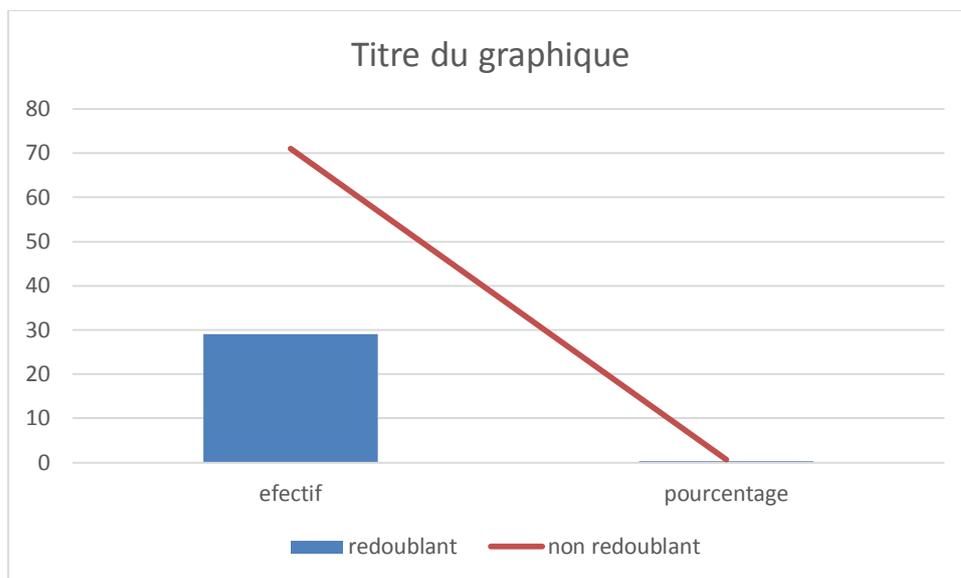


Dans ce tableau comme dans le diagramme ci-dessus, il est clairement remarquable que bon nombre de répondants à savoir 67 sont en classe de 6è soit 67%, contre 37 répondants relatifs à un pourcentage de 37% pour la classe de 5è.

Tableau n°9 : Distribution suivant le statut dans la classe

	Effectif	Pourcentage
Redoublant	29	29%
Non redoublant	71	71%
Total	100	100%

Graphique n°4 : Répartition selon les statuts des répondants dans les classes

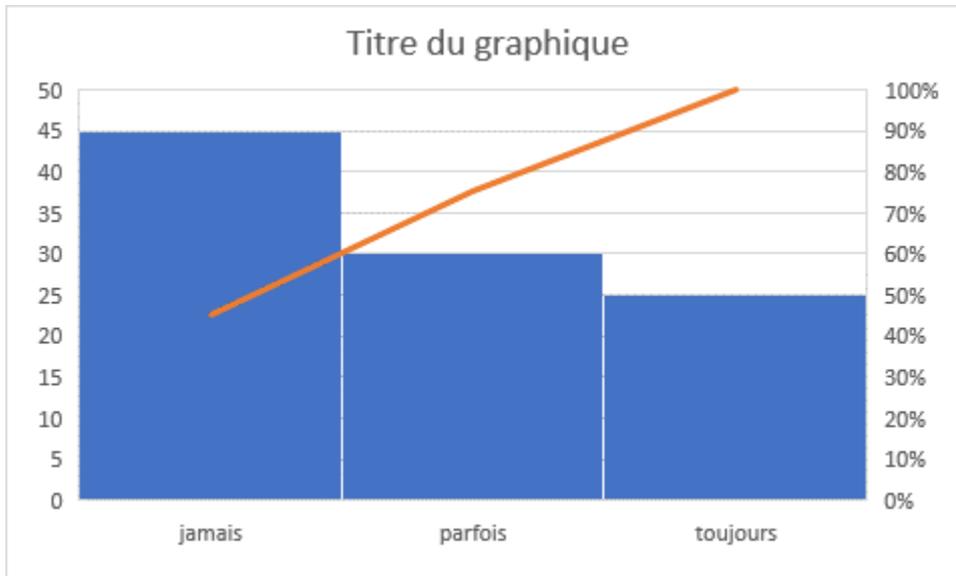


Compte tenu des données du tableau et de la répartition du diagramme ci-dessus, il ressort qu'une large majorité des individus de notre échantillon d'étude est constituée de non redoublants, soit 71 s'exprimant par un pourcentage de 71%, contre 29 élèves redoublants conformes à 29%.

Tableau n° 10 : Distribution suivant le moyen habituellement emprunté pour se rendre à l'école.

	Effectif	Pourcentage
A pied	73	73%
Moto	25	25%
Véhicule des parents	2	2%
Total	100%	100%

Graphique n°5 : Répartition selon le moyen habituellement emprunté pour se rendre à l'école



Au regard du tableau et diagramme ci-dessus, nous remarquons qu'un important nombre d'individus qui regroupent notre échantillon à savoir 73, vont habituellement à l'école à pied soit 73%, suivi de 25 élèves qui s'y rendent habituellement en moto équivalant à 25% et en fin 02 élèves dont 2% seulement qui y vont en voiture des parents.

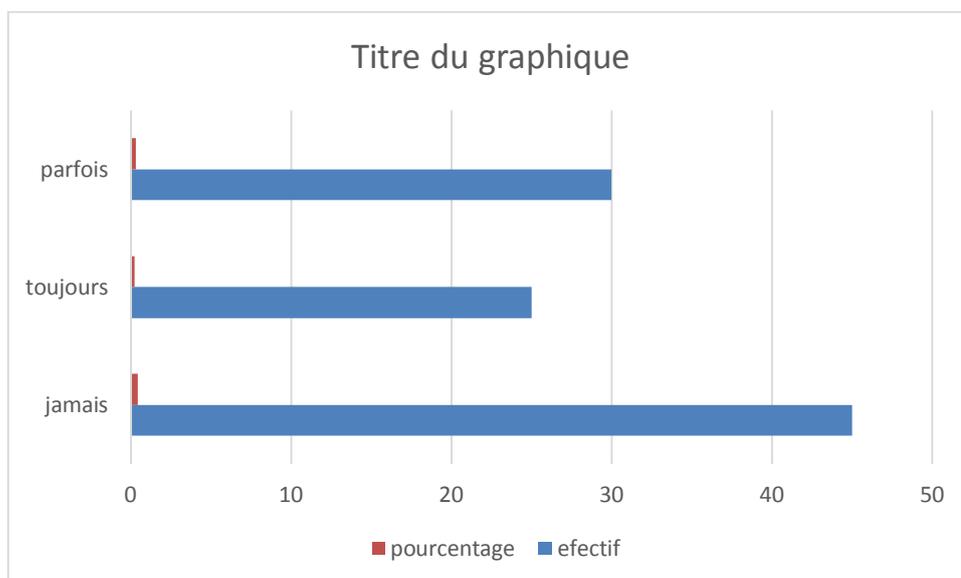
IV-2 Répartition des enquêtés suivant l'environnement familial aléatoire

La présentation des données relatives à l'environnement familial défavorable au travail scolaire englobe ici, les diverses appréciations de nos enquêtés sur la précarité de la situation socioéconomique des familles, l'absence de figure parentale, l'absence du suivi familial, le manque de fournitures scolaires et des règles au sein de la famille.

Tableau n° 11: Distribution suivant que la situation socioéconomique de la famille du répondant est précaire.

	Effectif	Pourcentage
Jamais	45	45%
Toujours	25	25%
Parfois	30	30%
Total	100	100%

Graphique n°6 : Répartition selon que la situation socioéconomique du répondant est précaire.

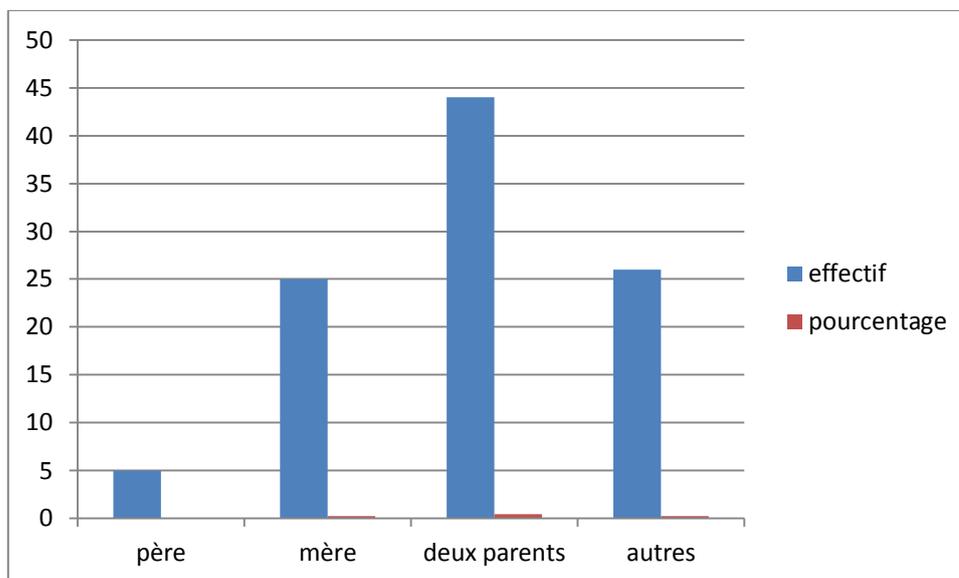


Au regard de la distribution faite dans le tableau et diagramme ci-dessus, il ressort que 45 enquêtés, ont répondu Jamais sur la question posée soit 45%, suivi d'un effectif de 30 équivalent à 30% d'élèves exprimant Parfois ; contre 25 élèves soit 25% allant sur Toujours.

Tableau n° 12 : Distribution suivant l'absence de figure parentale comme caractéristique de la structure familiale de l'enquêté.

	Effectif	Pourcentage
Père	5	5%
Mère	25	25%
Deux parents	44	44%
Autres	26	26%
Total	100	100%

Graphique n°7 : Répartition selon l'absence de figure parentale dans l'environnement familial du répondant

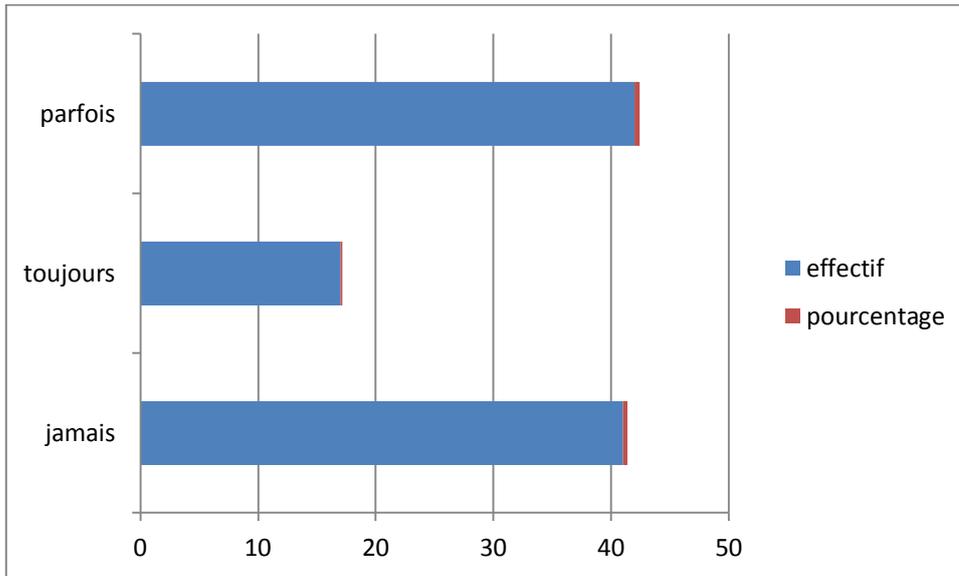


Au vue des distributions que présente le tableau et le diagramme ci-dessus, l'on peut observer que 5% des répondants vivent uniquement avec leur père, 25% uniquement avec leur mère, 44% avec leurs deux parents et 26% avec un tuteur.

Tableau n° 13 : Distribution suivant la possession des fournitures scolaires comme l'une des difficultés de l'enquêté.

	Effectif	Pourcentage
Jamais	41	41%
Toujours	17	17%
Parfois	42	42%
Total	100	100%

Graphique n°8 : Répartition selon la possession des fournitures scolaires comme l'une des difficultés de l'enquête.

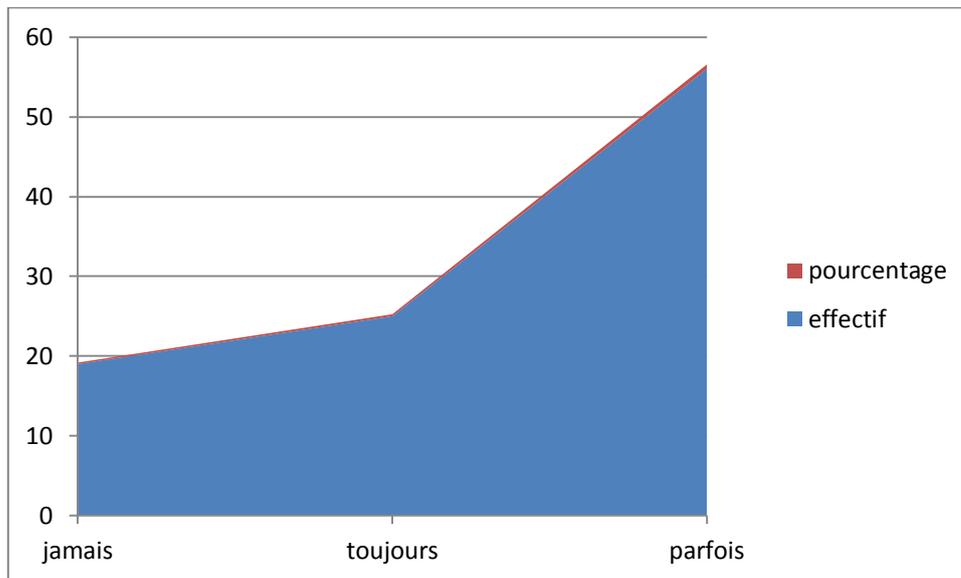


Au regard de la répartition sur le tableau et digramme ci-dessus, l'on constate que 41 répondants soit 41% n'ont jamais l'ensemble des fournitures scolaires ; 42% les ont parfois ; seuls 17 répondants soient 17% ont toujours des fournitures scolaires.

Tableau n° 14 : Distribution suivant l'absence de règles dans la famille de l'enquête.

	Effectif	Pourcentage
Jamais	19	19%
Toujours	25	25%
Parfois	56	56%
Total	100	100%

Graphique n°8 : Distribution suivant l'absence de règles dans la famille de l'enquêté.



Au vue de la répartition fait dans le tableau ci-dessus et tel que le diagramme le présente, l'on observe un effectif de 56 élèves soit 32% qui disent que leurs parents établissent parfois les règles de conduite à la maison ; 25% des répondants sont toujours soumis à des règles ; pendant que 19 élèves soit 19% vivent dans le laisser aller

A présent, que disent les résultats de l'enquête suivant les indicateurs de la deuxième variable indépendante ?

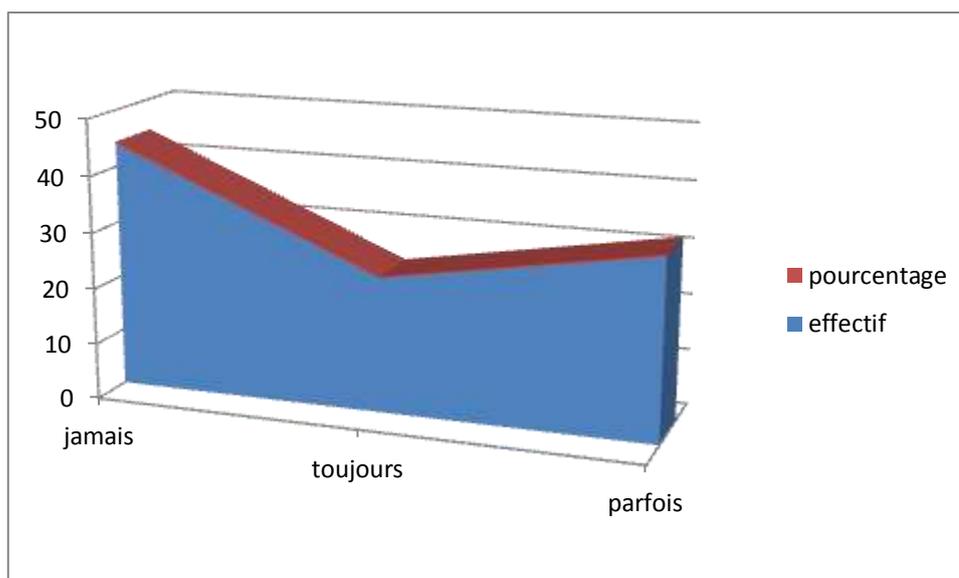
IV-3 Répartition des enquêtés suivant la structure familiale flexible ou souple

La structuration familiale favorable au développement de l'intelligence s'explique ici à travers le confort socioéconomique des parents, l'harmonie familiale, le suivi de la scolarité des enfants par les parents, le dialogue parents-enfants et l'organisation des activités domestiques tenant compte des exigences des études.

Tableau n° 15 : Distribution suivant que la situation socioéconomique de la famille du répondant est confortable.

	Effectif	Pourcentage
Jamais	44	44%
Toujours	24	24%
Parfois	32	32%
Total	100	100%

Graphique n°10 : Répartition selon que la situation socioéconomique de la famille du répondant est confortable.

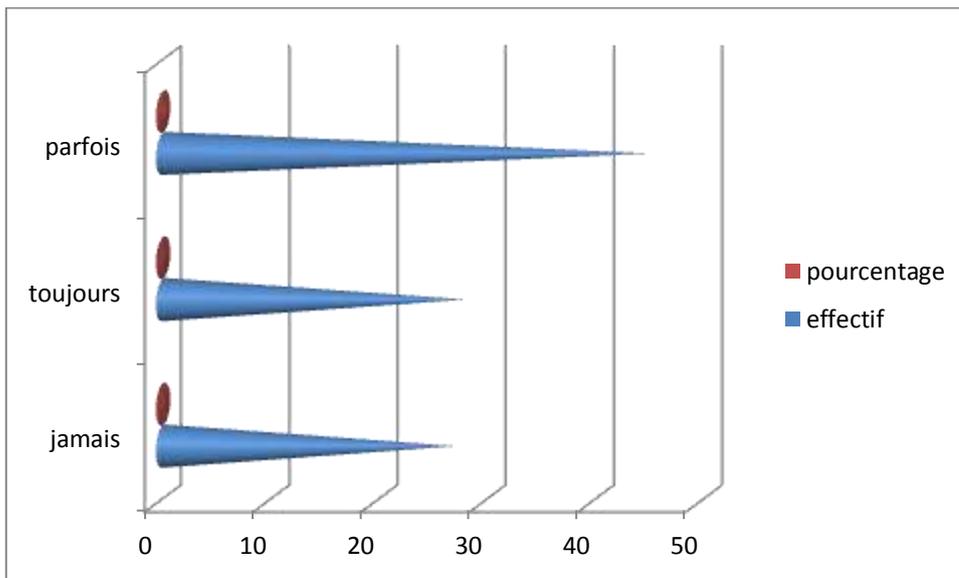


Conformément à la répartition du tableau et diagramme ci-dessus, les sujets ayant répondu Jamais sont plus nombreux soit 44 pour 44%, suivi de 32 autres soit 32% disant Parfois ; contre 24 répondants équivalant à 24% avoir dit Toujours.

Tableau n° 16 : Distribution suivant que l'harmonie familiale est l'une des caractéristiques de la structure familiale de l'enquêté.

	Effectif	Pourcentage
Jamais	27	27%
Toujours	28	28%
Parfois	45	45%
Total	100	100%

Graphique n°11 : Répartition selon que l'harmonie familiale est l'une des caractéristiques de la structure familiale de l'enquêté.

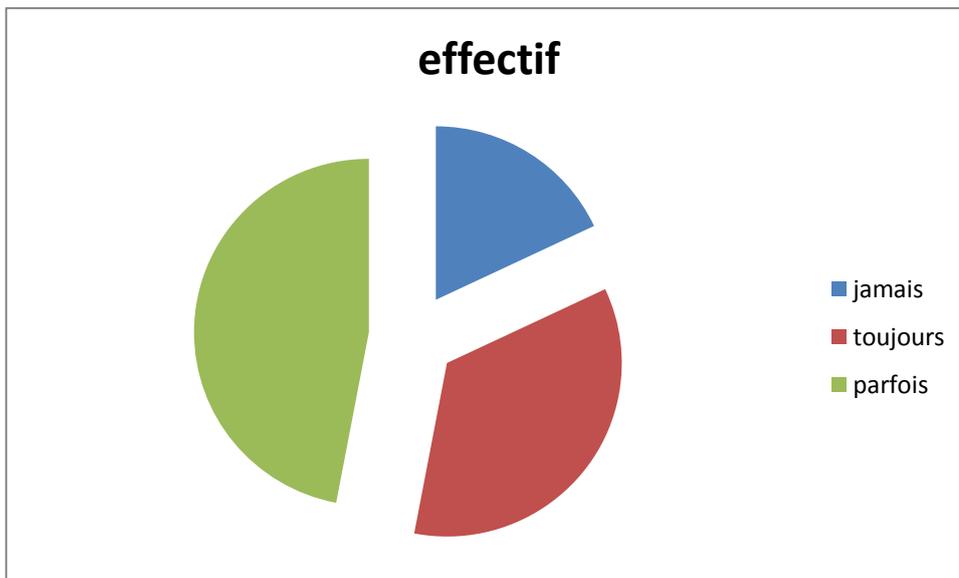


Les résultats du tableau et la répartition du diagramme ci-dessus montrent que la plus grande part revient aux sujets ayant répondu Parfois sur les questions posées à savoir 45 soit 45% ; 28 autres proportionnel à 28% ont dit Toujours ; contre 27 enquêtés soit 27% ayant dit Jamais.

Tableau n° 17 : Distribution suivant que le suivi scolaire des enfants par les parents est une réalité de la structure familiale dans laquelle l'enquêté vit.

	Effectif	Pourcentage
Jamais	18	18%
Toujours	35	35%
Parfois	47	47%
Total		

Graphique n°12 : Répartition selon que le suivi scolaire des enfants par les parents est une réalité de la structure familiale dans laquelle l'enquêté vit.

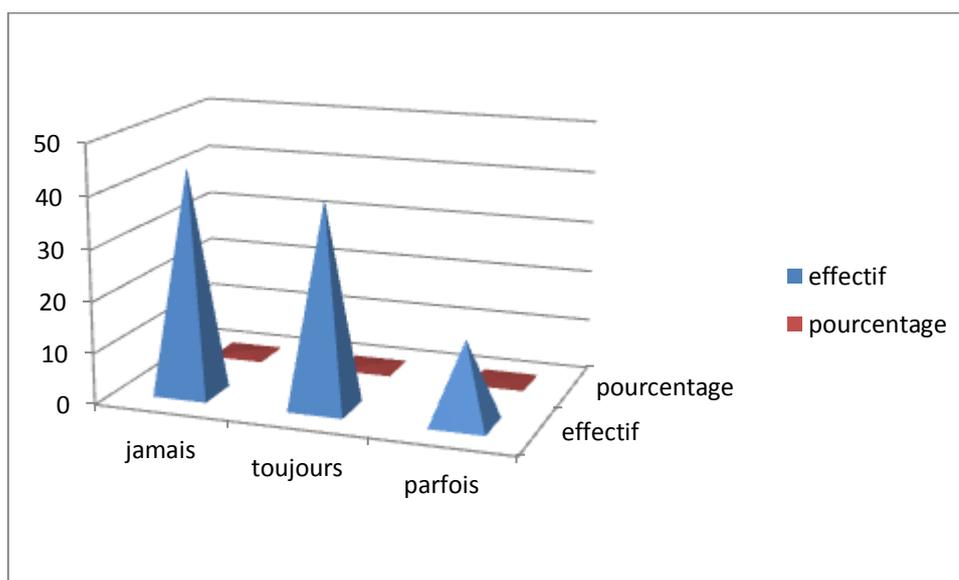


En observant le tableau et le diagramme ci-dessus, on remarque que 47 élèves ont répondu Parfois aux questions posées. Pour 35%, la réponse était Toujours ; 18% par contre ont coché Jamais.

Tableau n° 18 : Distribution suivant que le dialogue parents / enfants est l'une des caractéristiques de la structure familiale de l'enquêté.

	Effectif	Pourcentage
Jamais	44	44%
Toujours	40	40%
Parfois	16	16%
Total	100	100%

Graphique n°13 : Répartition selon que le dialogue parents / enfants est l'une des caractéristiques de la structure familiale du répondant.

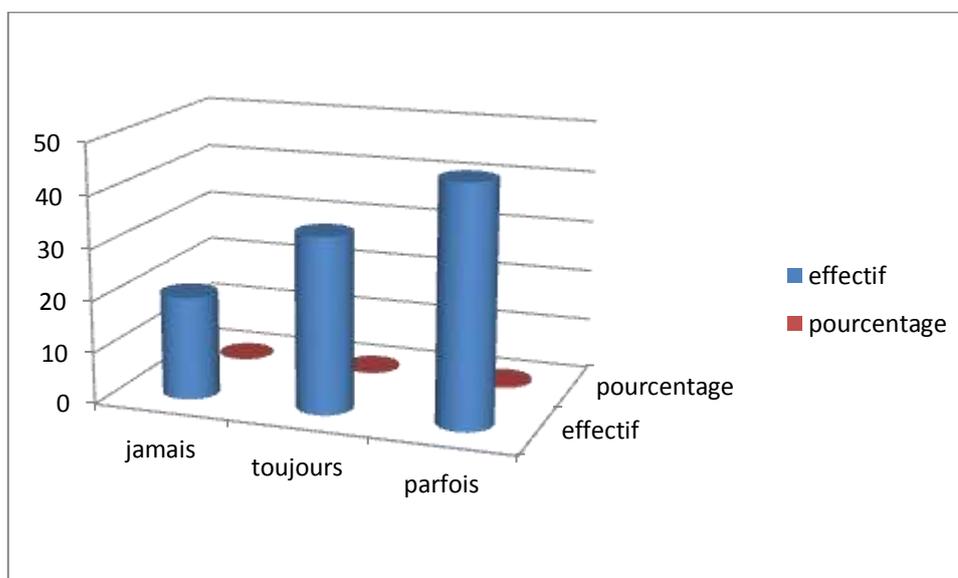


Le tableau ci-dessus ainsi que son diagramme présentent clairement la primauté des réponses Jamais soit 44%, suivi directement de 40% représentant les réponses Toujours ; contre 16% des élèves ayant mentionné Parfois.

Tableau n° 19 : Distribution suivant que dans la famille de l'enquêté, l'organisation des tâches ménagères tient compte des exigences des études.

	Effectif	Pourcentage
Jamais	20	20%
Toujours	34	34%
Parfois	46	46%
Total	100	100%

Graphique n°14 : Répartition selon que dans la famille de l'enquêté, l'organisation des tâches ménagères tient compte des exigences des études.



Dans le tableau et diagramme ci-dessus, il ressort un effectif de 46 ont répondu Parfois aux questions posées soit 46%, contre 34% pour Toujours et 20% pour un total de 20 élèves ayant répondu Jamais.

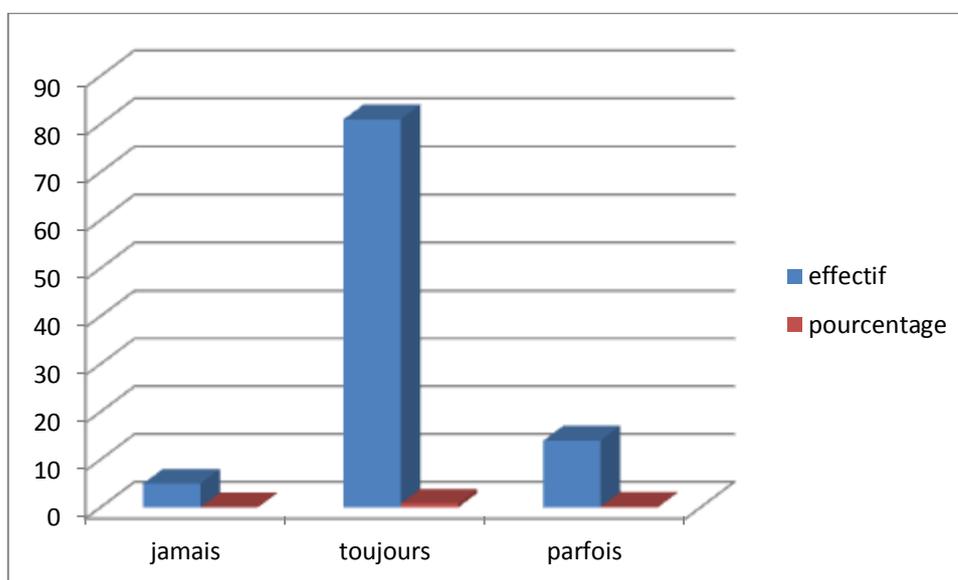
IV-4 Répartition des enquêtés suivant le suivi psychopédagogique

Le suivi psychopédagogique est ainsi soumis à l'appréciation des enquêtés en tant que conseils du CO aux apprenants pouvant favoriser un meilleur apprentissage et visant la résolution de leurs problèmes spécifiques d'une part ; d'autre part, comme suivi de l'évolution des notes scolaires des apprenants par le CO, ainsi que l'élaboration d'un programme d'études personnalisé à l'élève par ce dernier en vue d'un meilleur travail scolaire.

Tableau n° 20 : Distribution suivant que les conseils du conseiller d'orientation aux apprenants peuvent favoriser un meilleur apprentissage.

	Effectif	Pourcentage
Jamais	5	5%
Toujours	81	81%
Parfois	14	14%
Total	100	100%

Graphique n°15 : Répartition selon que les conseils du conseiller d'orientation aux apprenants peuvent favoriser un meilleur apprentissage.

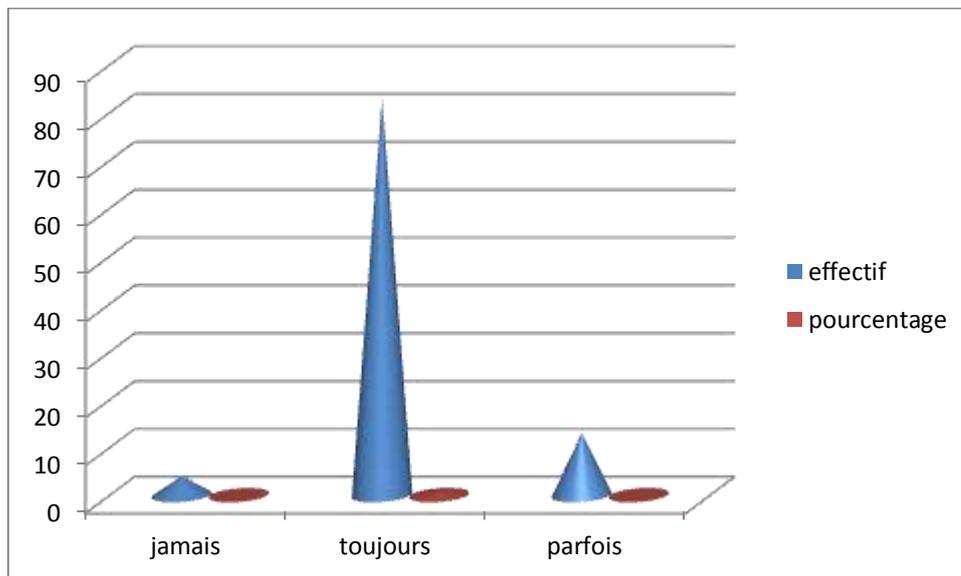


Conformément au tableau et diagramme ci-dessus, il est observable qu'un important nombre de répondants dont 81 ont donné la réponse Toujours sur la question, soit un pourcentage de 81%, pour 14 autres équivalents à 14% c'est Parfois, contre 5 sujets soit 5% pour Jamais.

Tableau n° 21 : distribution suivant que les conseils du conseiller d'orientation aux apprenants peuvent les aider à résoudre leurs problèmes spécifiques.

	Effectif	Pourcentage
Jamais	4	4%
Toujours	83	83%
Parfois	13	13%
Total	100	100%

Graphique n°16 : Répartition selon que les conseils du conseiller d'orientation aux apprenants peuvent les aider à résoudre leurs problèmes spécifiques.

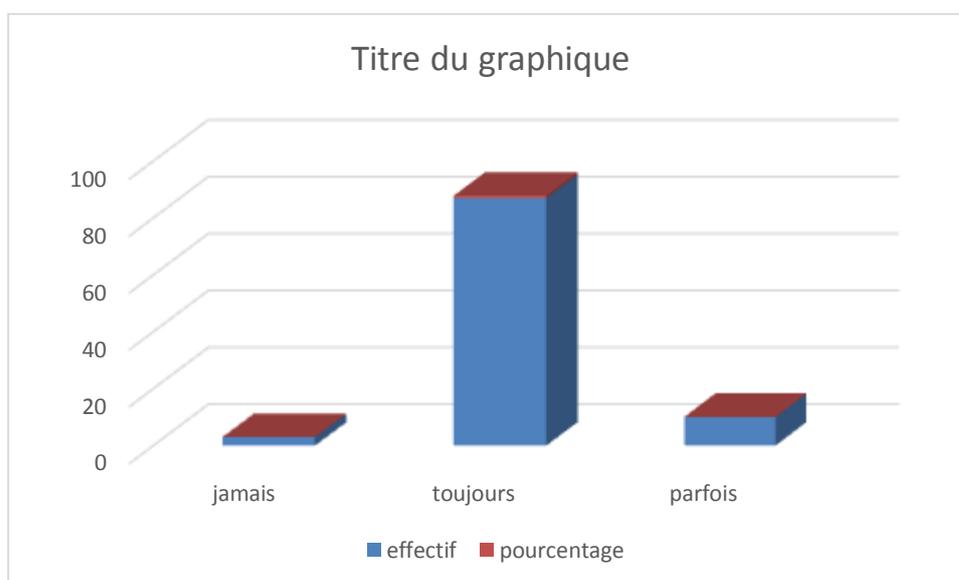


Comme le démontre le tableau et le diagramme ci-dessus, une large majorité des sujets s'est manifesté pour la réponse Toujours, soit 83 élèves pour 83%, suivi de 13 autres équivalant à 13% ayant opté pour la réponse Parfois ; contre 4 répondants dont 4% déclarant Jamais à la question posée

Tableau n° 22 : Distribution selon que le suivi de l'évolution des notes scolaires des apprenants par le conseiller d'orientation peut favoriser une amélioration du travail scolaire

	Effectif	Pourcentage
Jamais	3	3%
Toujours	87	87%
Parfois	10	10%
Total	100	100%

Graphique n°17 : Répartition selon que le suivi de l'évolution des notes scolaires des apprenants par le conseiller d'orientation peut favoriser une amélioration du travail scolaire.

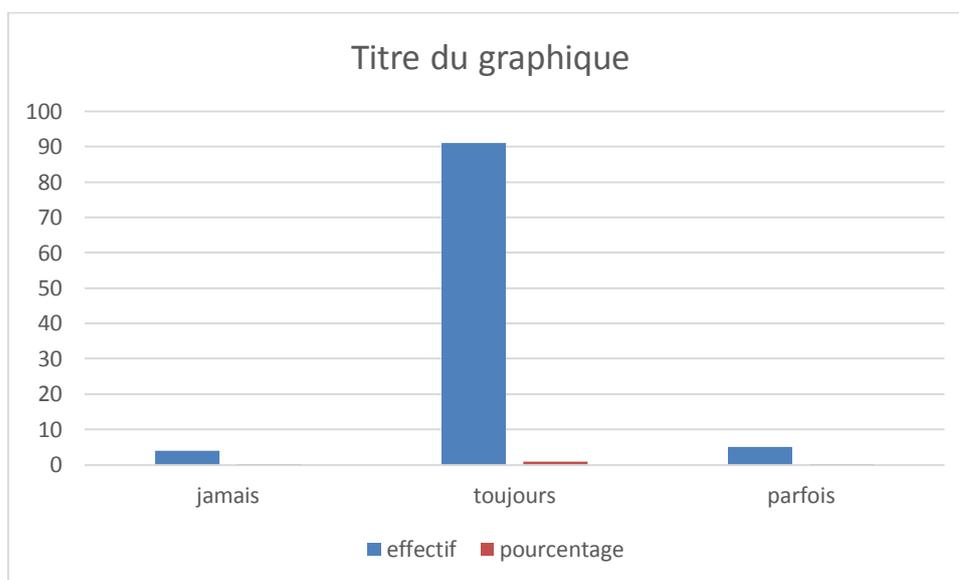


La répartition ci-dessus présente une prééminence de la réponse Toujours à hauteur de 87% pour un total de 87 élèves ; l'on note 10% pour Parfois et 3% pour la réponse Jamais.

Tableau n° 23 : Distribution suivant que l'élaboration d'un programme d'étude personnalisé à l'élève par le conseiller d'orientation peut favoriser un meilleur travail scolaire.

	Effectif	Pourcentage
Jamais	4	4%
Toujours	91	91%
Parfois	5	5%
Total	100	100%

Graphique n°18 : Répartition selon que l'élaboration d'un programme d'étude personnalisé à l'élève par le conseiller d'orientation peut favoriser un meilleur travail scolaire.



A l'analyse, il ressort que 91% des répondants ont dit Toujours à la question posée ; 4% ont coché Jamais pendant que 5% se sont rangés vers Parfois.

IV-5 Analyse des données

A partir des croisements entre les différentes variables, nous allons chercher à éprouver les deux hypothèses qui guident ce travail pour l'ensemble des 100 individus qui constituent l'échantillon. Ces hypothèses sont :

- Les pratiques éducatives aléatoires défavorisent le développement de l'intelligence des élèves.
- Les pratiques éducatives flexibles ou souples affectent positivement le développement de l'intelligence.

Vérification des hypothèses

Dans cette partie, nous allons procéder à la vérification de notre HG en confirmant nos hypothèses de recherche

Pour ce faire, nous allons utiliser le khi-carré(X^2), le protocole est le suivant :

- Formation de l'hypothèse alternative(H_a) et de l'hypothèse nulle(H_o)
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-deux(X^2)
- Recherche du degré de liberté (ddl) : $ddl=(nc-1)(nl-1)$ avec nc =nombre de colonne et nl =nombre de lignes
- Lecture du khi-deux (X^2_{lu}) sur la table
- Règle de décision
- Conclusion

Vérification de l'hypothèse de recherche N°1 (HR_1)

- Formulation de l'hypothèse alternative (H_{a1}) et de l'hypothèse nulle(H_{o1}).
- H_{a1} : les pratiques éducatives aléatoires et rigides influencent le développement de l'intelligence
- H_{o1} : il n'y a aucun lien entre les pratiques éducatives aléatoires ou rigides et le développement de l'intelligence
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-carré (X^2_c)

Tableau N° 24 : contingence entre les pratiques éducatives aléatoires et rigides et le jugement porté sur le développement de l'intelligence

Pratiques éducatives Jugement porté	Aléatoire		Rigide		Mixte		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Non propice	31	21.24	24	25.37	4	12.39	59
Propice	5	14.76	19	17.63	17	8.61	41
Total	36		43		21		100

➤ Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

T_l =total lignes

N = Effectif total

➤ Les fréquences observées de certaines cases sont inférieures à 10, nous utilisons le khi carré corrigé (X^2c)

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

Application numérique du khi-carré de HR_1

Fo	Fe	$\frac{(Fo - Fe - 0,5)^2}{Fe}$
31	21.24	4.03
5	14.76	5.81
24	25.37	0.03
19	17.63	0.04
4	12.39	5.02
17	8.61	7.23
Total		22.16

$X^2C = 22,16$

- Recherche du degré de liberté (ddl)

ddl= (nc-1) (nl-1) avec nc=nombre de colonne

nc=3 nl=3 nl =nombre de lignes

ddl = (3-1) (2-1)

ddl=2

- Lecture de la valeur critique du khi-carré à $\alpha=0,05$ et au ddl=2
 $X^2_{lu}=5,99$
- Décision
 $X^2C > X^2_{lu} \Rightarrow H_a$, est retenu et H_0 , est rejetée
- Conclusion : les pratiques éducatives aléatoires et rigides influencent négativement le développement de l'intelligence

Vérification de l'hypothèses de recherche n°2 :(HR₂)

- Formation de l'hypothèse alternative(H_{a2}) et de l'hypothèse nulle(H_{02})
 - H_{a2} : les pratiques éducatives flexibles ou souples influencent positivement le développement de l'intelligence
- H_{02} : il n'existe aucun lien entre les pratiques éducatives flexibles ou souples et le développement de l'intelligence
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-carré (X^2C)

Tableau n° 25 : Contingence entre les pratiques éducatives souples et le jugement porté sur le développement de l'intelligence

Pratique éducative souple \ Jugement porté sur le plan	Suivi scolaire		Harmonie familiale		Situation socioéconomique		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Propice	30	21.83	26	27.14	3	10,03	59
Non propice	7	15.17	20	18.86	14	6,97	41
Total	37		46		17		100

- Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

T_l =total lignes

N = Effectif total

- Les fréquences observées de certaines cases sont inférieures à 10, nous utilisons le khi- carré corrigé

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

➤ **Application numérique de HR2**

Fo	Fe	$\frac{(F_o - F_e - 0,5)^2}{F_e}$
30	21,83	2,69
7	15,17	3,88
26	27,14	0,02
20	18,86	0,02
3	10,03	4,25
14	6,97	6,11
Total		16,97

$$X^2C = 16,97$$

➤ Recherche du degré de liberté (ddl)

$$\begin{aligned} \text{Ddl} &= (nc-1) (nl-1) \\ &= (3-1) (2-1) \end{aligned}$$

$$\text{Ddl} = 2$$

➤ Lecture de la valeur critique du khi-carré à $\alpha=0.05$ et au $\text{ddl}=2$

$$X^2lu = 5.99$$

➤ Décision

$$X^2c > X^2lu \Rightarrow H_{a2} \text{ est retenue et } H_{o2} \text{ est rejetée}$$

➤ Conclusion : les pratiques éducatives souples influencent le développement de l'intelligence

Ce chapitre était dédié à la présentation ainsi qu'à l'analyse des données recueillies. Nous avons pu vérifier l'ensemble des hypothèses formulées plus haut. Il nous incombe à présent de procéder à une interprétation des résultats de notre recherche. Par la suite, nous allons discuter ces résultats, avant d'émettre des suggestions.

CHAPITRE V : INTERPRETATION, DISCUSSION ET SUGGESTIONS

Ce chapitre est consacré à l'interprétation des résultats obtenus après l'analyse des données, la discussion et les suggestions. Susciter l'attention de l'Etat, des membres de la communauté éducative et surtout des parents s'agissant de l'influence des pratiques éducatives sur le développement de l'intelligence des élèves vise à promouvoir un meilleur encadrement scolaire de ces derniers. C'est ainsi, l'implication du conseiller d'orientation vient à optimiser cet encadrement.

V-1 Interprétation des résultats

Nous remarquons dans la présentation de ces résultats que la structure familiale est très importante dans la vie scolaire de l'apprenant notamment ceux du LBE2. En effet, la structure familiale ne constitue pas la seule explication plausible au travail scolaire des élèves. Mais il est sans doute perceptible que celle-ci est en rapport direct avec les performances des apprenants, d'autant plus que la socialisation de l'apprenant commence au sein de la famille. En effet, lorsqu'un élève est dans une structure familiale favorable, il est plus enthousiaste et motivé à l'école.

De manière générale, les données recueillies auprès des élèves des classes de 6^e et 5^e, ainsi que la confirmation de nos hypothèses de recherche, permettent d'établir avec une certaine assurance que la structure familiale est capitale dans l'éducation des élèves.

Lautrey J. (1980) établissait déjà la corrélation entre la taille de la fratrie et les performances dans les épreuves cognitives. Ce qui renvoie à l'environnement familial car plus le nombre d'enfants augmente dans la famille, plus l'environnement se dégrade. La conception de Lautrey est que les différences de développement entre les individus ou groupes d'individus résultent des mécanismes généraux du développement. Il se demande d'ailleurs ce qui fait qu'un milieu soit plus favorable qu'un autre au développement. Partant du constat que les enfants des couches populaires réussissent moins bien que les enfants des couches sociales aisées, l'auteur fait une revue de la question.

De plus, à la lumière des travaux de Piaget et son équipe, il ressort qu'un environnement sera d'autant plus favorable au développement cognitif qu'il présentera à la fois ces deux caractéristiques générales: être source de perturbations, c'est-à-dire, de résistance aux schémas d'assimilation du sujet ; offrir les conditions nécessaires aux rééquilibrations et donc aux constructions.

Dans son étude intitulée « les effets de l'éducation familial sur la réussite scolaire », Feyfant A. (2014) relève que la famille est le « premier système social » par lequel le jeune enfant acquiert et développe des compétences cognitives et sociales. Elle fait état des différents styles éducatifs familiaux et de leur niveau d'influence sur la réussite scolaire et souligne par la nécessité pour les parents de tenir compte des réalités scolaires pour espérer plus de réussite scolaire d'un apprenant. L'auteur souligne également que les parents doivent aussi se référer au style éducatif des enseignants pour plus de performances au niveau de l'enfant. Les différents styles parentaux sont à prendre en compte même si l'auteur soutient que l'encouragement à l'autonomie et à la prise d'initiatives est plus favorable à la réussite scolaire.

Par ailleurs, le concept d'attribution causale désigné dans la théorie de Heider F. et Weiner B. convient à cette étude. En effet, ces auteurs considèrent l'attribution comme étant la recherche par un individu, des causes des événements et phénomènes qui l'entourent. C'est-à-dire, une inférence ayant pour but d'expliquer ou de justifier la cause d'un événement à travers des dispositions d'une tierce personne (autrui). Dans le cas d'espèce, les résultats de cette enquête confèrent aux pratiques éducatives familiales, la cause des mauvaises performances scolaires des élèves du LBE2 en général, et ceux des classes de 6^e et 5^e en particulier.

V-2 Discussion des résultats

Le travail effectué sur « Pratiques éducatives familiales et développement de l'intelligence des élèves » est intéressant dans la mesure où, elle a permis de faire une nouvelle lecture des pratiques éducatives sinon de structures et leurs impacts sur les performances scolaires des élèves, dans ce sens, ces pratiques éducatives agissent sur l'épanouissement scolaire de ces derniers. Néanmoins, nous avons relevé certaines limites sur les différentes théories qui nous ont permis d'étayer notre travail, notamment la théorie de la structuration familiale et la théorie systémique familiale.

La théorie de la structuration familiale, invoque un processus général de développement permettant de déduire les caractères du milieu familial qui doivent être favorables ou défavorables au déroulement des processus tels que la discipline. Elle a ignoré

la part de responsabilité des parents dans la mesure où, si les parents ne sont pas eux-mêmes disciplinés, les enfants ne pourront pas l'être.

La limite de la théorie systémique familiale est qu'elle ne prend pas en compte le fait que le déséquilibre qui survient dans le système familial n'est pas que la responsabilité des seuls membres de la famille, dans la mesure où l'équilibre de la famille peut aussi être influencé par les facteurs externes à l'environnement familial, dans ce sens où l'enfant peut se laisser influencer par les groupes de pairs, les mauvaises compagnies et autres.

V-3 Suggestions

Nous ne saurons terminer ce travail sans faire part des recommandations qui méritent d'être soulignées. A cet effet, nos recommandations vont d'une part à l'endroit des acteurs principaux à savoir les élèves eux même et les parents ou tuteurs ; d'autre part aux parties prenantes de l'éducation dont les autorités publiques en charge de l'éducation, l'administration scolaire et le personnel enseignant, et en fin les conseillers d'orientation.

V-3-1 : Aux acteurs principaux :

➤ Aux élèves

Cible privilégiée du CO, les élèves doivent prendre conscience de l'importance qu'a l'école dans leur vie, car ils sont le flambeau d'un dessein meilleur. De plus, ayant pour confident le CO, l'élève doit nécessairement rencontrer celui-ci en cas de problème, quel que soit la nature, pour un entretien individuel afin de trouver une solution adéquate à la difficulté éprouvée.

De même, les élèves doivent faire confiance à leurs parents, en leurs posant le plus tôt possible, de manière claire et parfaite, les difficultés auxquelles ils font face, afin d'en trouver solution à temps réel. Ils doivent faire preuve de soumission, de discipline, d'écoute et de respect au sein de la famille, afin de faciliter une bonne collaboration familiale, caractérisée par le contrôle et l'engagement parental, le renforcement du lien affectif et par conséquent optimiser son travail scolaire.

➤ Aux parents et à tous ceux qui ont la charge d'un élève

La famille occupe une place prépondérante et joue un rôle essentiel dans le processus éducatif. Les parents sont donc appelés à prendre conscience de leur rôle en tant que membre à part entière dans la communauté éducative. Ils doivent activement s'investir dans

l'encadrement de leurs enfants, car l'avenir de ces derniers dépend de la complémentarité entre l'éducation familiale et scolaire.

En outre, les parents ou tuteurs doivent être présent à tous les niveaux tout au long du cursus éducatif des apprenants. De ce fait, ils doivent aider les enfants à mieux gérer leur temps à la maison, c'est-à-dire à faire une différence entre le temps de l'étude et celui réservé aux travaux domestiques et aux loisirs. Ces derniers doivent également beaucoup s'investir dans l'amélioration des conditions d'étude de leurs enfants à la maison, ainsi qu'au suivi à travers leur participation dans les activités scolaires et postsecondaires.

La matérialisation relative à ces recommandations peut se faire tant sur le plan objectif que subjectif. Objectivement, les parents doivent quel que soit leur capital culturel ou appartenance sociale, s'engager dans l'exercice d'une activité économique stable et moins absorbante, garantir des moyens financiers nécessaires pour subvenir aux besoins essentiels de leurs progénitures. En occurrence, ils ont le devoir d'apporter un soutien parental à caractère financier (argent de poche, frais de scolarité, etc.) et matériel (livres, ordinateurs, centres culturels, etc.) à l'éducation, favorisant un meilleur travail scolaire.

Par ailleurs sur le plan subjectif nos recommandations à cet égard visent à :

- concevoir l'apprentissage comme activité première de l'élève, même s'il doit de temps en temps participer aux activités ménagères, mais que celles-ci n'empiètent en rien à ses études, autrement dit, les parents doivent modérer et organiser les travaux ménagers en faveur de temps consacré aux études ;

- aménager un espace propice à l'étude (calme et doté d'au moins d'une table, d'une chaise et d'un tableau, etc.). Contrôler l'action du répétiteur, collaborer avec ce dernier, ainsi qu'avec les enseignants et l'administration scolaire pour un meilleur suivi scolaire et extrascolaire des enfants. Mettre en place une régulation pacifique des conduites ou des comportements (entrées et sorties par exemple) à la maison ;

- la présence effective des parents sur le plan affectif, notamment en termes de disponibilité, d'attention, d'encouragement, de gratification à l'égard des enfants. Être en contact permanent avec son enfant quel que soit le milieu ou la distance, afin de le rassurer d'être non seulement aimé par ses parents, mais aussi un espoir et une fierté de la famille. Mettre en œuvre un climat de dialogue, d'entente et d'harmonie au sein de la famille, de manière à installer une sorte de complicité affective entre parents-enfants sur tous les aspects de la vie.

V-3-2 : Aux parties prenantes de l'éducation

➤ Aux autorités publiques en charge de l'éducation

Nous suggérons au gouvernement d'améliorer non seulement les conditions d'apprentissage et les interactions en milieu familial, mais aussi celles relatives au travail et à la vie des professionnels de l'orientation en milieu scolaire. Pour se faire, les autorités en charge de l'éducation peuvent mettre sur pied :

Un programme national de suivi familial, visant à organiser des séances de causeries éducatives au tour de « l'éducation à la vie et à la responsabilité parentale ». En effet, lors des meetings politiques par exemple, ce programme pourra servir à vulgariser les enjeux liés au développement d'un cadre familial stimulant à l'apprentissage et par ricochet réduire les échecs et abandons scolaires.

Une augmentation du nombre de place de candidature pour la filière CO aux différents concours à nos écoles normales, en vue d'un nombre suffisant de CO en milieu scolaire et de promouvoir le ratio d'un CO pour trois cents élèves, compte tenu du problème des effectifs pléthoriques auquel les CO font face dans nos établissements scolaires.

Une pratique d'orientation assez outillée des tests psychotechniques nécessaires pour une bonne évaluation psychologique des apprenants, dans un cadre propice à l'exercice de ses missions en général et des services adaptés en particulier notamment le counseling, afin de faciliter les échanges délibérés entre son client et lui.

Un programme d'informatisation des services de l'OS en milieu scolaire, dans le but de s'arrimer à l'évolution technologique, d'archiver en toute sécurité les informations, procès-verbaux, rapports d'activités et bilans d'orientation, et d'assurer un suivi permanent même en cas de changement d'établissement par l'apprenant ou de mutation du CO. Ceci permettra également de faciliter ses activités de recherche à travers l'accessibilité à la connexion internet au sein du service. De ce fait, le CO pourra procéder à l'achat de certains outils professionnels, en occurrence des tests psychologiques indispensables au suivi de l'apprenant (tests d'intelligence, de personnalité, d'aptitude, etc.) disponibles en ligne.

Une augmentation du budget alloué à l'orientation scolaire, afin de faciliter une action plus dynamique et diversifiée de la part du CO.

➤ **A l'administration scolaire et au personnel enseignant**

En tant que responsable de l'encadrement des adolescents au sein d'un établissement scolaire, l'administration doit :

Allouer des plages horaires à l'OC dans toutes les classes et à des heures rationnelles, afin que tous les élèves jouissent de ses prestations et que la pratique de cette profession soit plus effective au sein de l'établissement scolaire.

Aider le service de l'orientation conseil dans la réalisation de son plan d'action à travers des facilitations pour une meilleure intégration des autres membres de la communauté éducative, des partenaires des professions concourantes à titre permanent, des professionnels externes ou partenaires spontanés aux activités du CO.

Fournir des moyens nécessaires à fin que dès la rentrée scolaire, le service d'OC puisse passer des fiches de renseignement aux élèves, dans le but de s'informer sur le profil psychologique et environnemental de ces derniers, afin qu'en connaissance des difficultés existantes, le CO puisse leur offrir un suivi propre aux solutions envisageables.

Les enseignants quant à eux doivent dispenser leurs cours avec beaucoup d'attention. Ceci dans l'intérêt d'identifier les élèves ayant les difficultés d'apprentissage ou des besoins spécifiques et les recommander en suite au service d'orientation pour un suivi efficient.

➤ **Aux Conseillers d'Orientation**

Les moyens d'intervention du professionnel de l'orientation constituent des outils qu'il utilise dans l'accomplissement de ses missions. Celles-ci au sein d'un établissement scolaire, lui confèrent selon le cahier des charges du CO au Cameroun (MINESEC 2009), des obligations d'aide à l'élève, en vue de sa réussite scolaire (apprendre à apprendre) ou du développement de sa personnalité (apprendre à vivre). Le CO doit également tenir compte des différences individuelles, de la diversité des situations et milieux de vie des apprenants.

Ce faisant, le CO dispose des moyens nécessaires pour optimiser le suivi des apprenants par leurs familles respectives. Il s'agit notamment des causeries éducatives à l'égard des parents. Conformément au cahier des charges, les causeries éducatives permettent de sensibiliser les élèves. Mais pour adapter cette mission au contexte, le CO peut réorienter ces séances vers les parents. C'est-à-dire lors des JNOS et les JPO, le CO peut en profiter pour aborder les thèmes variés et intéressants qu'il inscrira sur les pancartes et affiches pour susciter la conscience des parents et réduire par conséquent les différents maux que subissent les enfants dans les familles.

Il peut également faire recours à la projection des documentaires traitant la thématique abordée (exemple de thème : « Parent, acteur et non spectateur de la réussite scolaire de l'apprenant ») ou alors procéder tout simplement à la distribution des dépliants pour faire passer son message en peu de temps.

Des séances d'information collectives vont également permettre au CO de réduire la distance avec les parents peu familiers avec l'univers scolaire, ses usages, ses normes et ses entendus. A les édifier sur les sujets aussi importants pour la réussite scolaire de leurs enfants. Il peut s'agir de « l'aide à l'amélioration des performances scolaires des apprenants ».

Elles vont tout de même les amener à prendre conscience des enjeux liés à leur rôle, de l'intérêt à exercer une occupation en toute objectivité. Car beaucoup de parents privilégient leurs occupations au détriment du suivi des enfants. A cet effet, le CO doit leur montrer l'intérêt à aménager leurs agendas de manière à réserver un peu de temps et d'attention à sa famille en général et aux enfants en particulier afin de mieux les connaître et de se rendre compte de leurs difficultés à temps réel.

D'organiser une rencontre à la fin de chaque 1^{er} trimestre avec l'APEE, afin de dresser l'état de la conduite et du rendement scolaire de leurs enfants au sein de l'établissement, et de trouver ensemble des stratégies nécessaires pour un meilleur encadrement de ceux-ci, aussi bien à l'école qu'à la maison. Conjointement, ils pourront amener des échanges sur les difficultés rencontrées et partager les astuces envisagées en vue de prévenir le mauvais travail, voire l'échec ou l'abandon scolaire des élèves.

A ces occasions, le CO doit prescrire aux parents des stratégies permettant de renforcer des liens affectifs et l'interaction parents/enfants (harmonie, dialogue parentale ; de contribuer à l'amélioration des conditions d'étude à la maison (aménagement d'un cadre propice) et le respect des méthodes et techniques d'apprentissage des matières enseignées (emploi des temps domestique) ; d'organiser les activités domestiques en faveur des exigences des études. Ainsi les parents pourront participer activement dans la relation d'aide, mieux exercer le contrôle parental et faire assoir leur autorité parentale.

Pour ce qui est des apprenants, le CO lors du suivi psychopédagogique de ses clients, doit pouvoir gagner la confiance de ceux-ci en leur procurant des conseils efficaces pour une meilleure adaptation scolaire et une bonne résolution à leurs problèmes spécifiques.

En vue d'inciter les élèves au meilleur travail scolaire, le CO peut user des stratégies telles que le suivi de l'évolution des notes scolaires, en plus de l'élaboration d'un programme d'étude personnalisé.

En effet, le CO pour amener les élèves à améliorer leur rendement scolaire, doit établir pour chacun, un emploi de temps d'étude domestique spécifique, qui se veut être respecté. A la fin de chaque séquence, le CO doit relever les noms et résultats de tous ceux ayant obtenu une mauvaise moyenne scolaire et afficher au babillard, pour convocation au service d'orientation, contre explications et engagement pour l'amélioration.

CONCLUSION

Parvenu au terme de notre étude qui portait sur « Pratiques éducatives familiales et développement de l'intelligence : cas des performances scolaires des élèves des classes de 6^e et 5^e du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 ». Il a été question pour nous de montrer l'influence des pratiques éducatives familiales sur les performances scolaires des élèves. Pour guider notre étude, nous nous sommes posé la question de recherche suivante : Comment comprendre le problème lié au développement de l'intelligence mis en relation avec les types de pratiques éducatives ? De cette question ressort le problème de l'influence des structures familiales sur les scores des élèves. Notre objectif général était d'établir le lien qui existe entre les différents types de pratiques éducatives et les performances scolaires des élèves. La théorie de la structuration familiale et de la théorie systémique familiale nous ont permis d'explorer d'avantage le problème posé. Ceci nous a amené à poser l'hypothèse générale selon laquelle : les pratiques éducatives familiales influencent le développement de l'intelligence des élèves.

Cette hypothèse de recherche générale a été opérationnalisée et a éclaté en trois autres hypothèses à savoir :

HR1 : les pratiques éducatives rigides et aléatoires influencent négativement le développement de l'intelligence de l'élève

HR2 : ; les pratiques éducatives flexibles ou souples affectent positivement le développement de l'intelligence de l'élève

Nous avons formulé une hypothèse spécifique selon laquelle, le conseil, l'information et la sensibilisation sont utilisées comme des stratégies du suivi psychopédagogique mises en place par le conseiller d'orientation pour favoriser l'apprentissage des élèves.

Pour vérifier nos hypothèses de recherche, nous avons mené une étude auprès de cent élèves des classes de 6^e et 5^e du LBE2. A l'aide d'un questionnaire, nous avons pu récolter, analyser et interpréter les données selon les différentes théories utilisées. A travers cet exercice, nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper que nos hypothèses de recherche ont pu être confirmées et par conséquent sont fiables dans la mesure où elles ont permis d'atteindre les objectifs fixés par notre étude.

A la lecture et malgré les difficultés rencontrées tout au long de notre travail, il a été logique pour nous de faire des suggestions afin de favoriser le développement de l'intelligence des élèves. Nos suggestions vont à l'endroit des élèves, des parents ou tuteurs, des autorités publiques en charge de l'éducation, de l'administration scolaire, du personnel enseignant, et en fin des conseillers d'orientation.

BIBLIOGRAPHIE

➤ OUVRAGES

Beaud M. (1996). *L'art de la thèse*, paris, la découverte, 8^e édition ;

Bomda, J. (2014), *Le conseiller d'orientation en milieu scolaire au Cameroun*. Yaoundé :
Graphicam ;

Boufrah S. et al (2003). *Les facteurs-clés de succès liés à la réussite scolaire*, PLURIS-
GREASS, UQAM ;

Dornbusch S. et al. (1992). *The relation of parenting style to adolescent school performance*,
Child Development;

Drolet A. (2000). *Guide de suivi individualisé*, Edition PH.D.Uquac. Chicoutimi. Québec;

Heider F. (1958). *The psychology of interpersonal relations*. New York: John Weley & Sons;

Koné A. (2007). *L'influence de trois facteurs familiaux sur la réussite scolaire au primaire et
au secondaire d'élèves arabophones, créolophones et francophones de Montréal*, UQAM,
service des bibliothèques ;

Moyne A. (1983). *Relation d'aide et tutorat*, Edition Fleurus, Paris ;

Schwartz B. (1995). *Accompagnement pédagogique des élèves à besoins particuliers*, Edition
La découverte, Paris.

➤ ARTICLES ET REVUES CONSULTÉS

ARGYLE, M. (1994). Les compétences sociales. In S. MOSCOVICI, S. (Ed), *Psychologie
sociale des relations à autrui*. Paris : Nathan Université ;

Bernardin J. (2015). Bien veiller aux parents..., *revue Diversité* numéro hors-série ;

Bergonnier-Dupuy G. (2005). Famille et scolarisation. *Revue française de pédagogie*,
N^o151, P 5-16 ;

Best F. (1997). L'échec scolaire. Paris : *Presses Universitaires de France*, 127 p ;

Binet J. (1983). Nature et limites de la famille en Afrique Noir, *O.R.S.T.O.M. Fonds
Documentaire*. N^o3802 cote B ;

BRODIE, T. A. Jr. (1964). Attitude toward school and academic achievement. *Personal and
Guidance journal*, 375-378 ;

- Bronfenbrenner U. (1979).** The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design. *Harvard University Press*. Cambridge. Mass ;
- Deslandes R. et Potvin. P (1998).** Le milieu familial et la réussite éducative des adolescents, *in Bulletin du CRIRES*. P1- 4 ;
- Deslandes R. et Cloutier R. (2005).** Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents, *revue française de pédagogie*, N°151, P61-74 ;
- Feyfant A. (2011).** Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire, *Dossier d'actualité veille et analyse*, N°63, P2 ;
- Heider F. (1944).** Social perception and phenomenal causality, *psychological Review*, N°51, P358-374;
- Lautrey J. (1988).** Structuration de l'environnement familial et développement cognitif – Quoi de neuf ? *Bulletin de psychologie*, 42 (388), P 47-56 ;
- Lautrey J. (1995).** Classe sociale, milieu familial, intelligence. *Presses universitaires de France* ;
- Lescarret O. (1999).** Pratiques éducatives parentales et réussite scolaire en milieux défavorisé. *La revue internationale de l'éducation familiale*, vol. 3, N° 1-2, P 77-94 ;
- Paquet G. (1998).** Pour aller au-delà des croyances quant à l'égalité des chances de réussite : un bilan de la recherche sur l'intervention préscolaire en milieu défavorisé, *Revue canadienne de psychoéducation*, vol. 23, No 1, p. 75-106 ;
- Potvin P. et al. (1999).** Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale reliée au suivi scolaire. *Revue Canadienne de l'éducation*, vol 24, N° 4 P44-453 ;
- Presse Universitaire de Renne (PUR, 2002).** Chapitre 2. Le travail scolaire. *Le sens social, travailler à l'école*. P 49-60. France, Open Edition Books ;
- Royer E. et al. (2001).** L'influence du style parental, de la dépression et des troubles de comportement sur le risque d'abandon scolaire, *revue des sciences de l'éducation*, volume 27, N°3 ;
- Steinberg L. et al. (19991).** Authoritative parenting and adolescences. *Journal of research on adolescences*, P 19-96 ;
- Steinberg L. et al. (1993).** Parenting style as context: An integrative model, *Psychological Bulletin*, vol.13, N°3, P487-496;
- Tsafak G. (1998).** Ethique et Déontologie de l'Education, Collection Sciences de l'Education. *Presses Universitaires d'Afrique*, Yaoundé, 1998, 200 pages;
- Weiner B. (1979).** A theory of motivation for some classroom experiences, *in Journal of educational psychology*, vol. 71, N°1, p3-25.

➤ RAPPORTS, MEMOIRES ET THESES CONSULTEES

Banindjel, J. (2013), *L'écoute et ses différentes perspectives dans la relation d'aide*. Douala : Université de Douala ;

Bawa H. (2008). *Pratiques éducatives familiales, estime de soi et performances scolaires chez des adolescents : cas des adolescents de la commune d'Atakpamé (Togo)*. Lomé. DEA de Psychologie de l'éducation ;

Donmesa P. (1998). *Suivi parental et performances scolaires des élèves en biologie*, DIPEN II, ENS/UY, Yaoundé ;

Jimmy C. (2008). *Milieu familial et réussite scolaire*, Université d'Etat d'Haïti/Faculté des sciences Humaines-Psychologie ;

Ka, J. (2002), *Les actions pédagogiques du conseiller d'orientation et le niveau d'adaptation scolaire*. ENS. Yaoundé ;

Litt. J. (1980). *Origine sociale et scolarité*. Belgique : Université Catholique de Louvain.

Mahamat A. (2014). *Facteurs personnels, familiaux et scolaire et échec scolaire chez les élèves des établissements publics d'enseignement moyen au Tchad*, Université de N'djamena ;

Sembel N. (2003). *Autour des mots « travail scolaire »*, IUFM d'Aquitaine. LAPSAC. Recherche et formation. Université de Bordeaux 2 ;

Tekitsa N. (2011). *Le suivi parental des enfants à domicile et performances des élèves dans les classes à promotion collective*, ENIEG de Bafoussam.

➤ DICTIONNAIRES ET LEXIQUES

Dictionnaire de Psychologie (1991). Paris, PUF, 762PP ;

Dictionnaire Petit Larousse illustré Bordas (2008). Paris, 1313 PP ;

Boudon R. et al. (2012). *Dictionnaire de la Sociologie*. Paris, La rousse, 279PP ;

Grawitz M. (1986). *Lexique des sciences sociales*. Paris, Dalloz, 1230 PP ;

Grawitz M. (1990). *Méthode des sciences sociales*. 8^{em} édition. Paris, Dalloz, 920PP ;

Grawitz M. (1991). *Lexique des sciences sociales*. Paris, Dalloz, 376 PP ;

Mialaret G. (2000). *Vocabulaire de l'éducation et science de l'éducation*. Paris, PUF ;

Sillamy N. (2010). *Dictionnaire de psychologie*. Paris, Bordas.

➤ **DOCUMENTS ET TEXTES OFFICIELS**

MINESEC (2009). *Cahier de charges du conseiller d'orientation*, Editions de l'Imprimerie Nationale, Yaoundé ;

OCDE (2010). *Regards sur l'éducation*, les indicateurs de l'OCDE. Paris ;

UNESCO (1981). *La famille, premier milieu éducatif choix de textes sur l'économie familiale*, CFAHEA. Les ateliers de l'Unesco, Paris.

ANNEXES

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE

ANNEXE 2 : AUTORISATION DE RECHERCHE

QUESTIONNAIRE

Cher (e) élève, nous sommes étudiants en cinquième année à l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique (ENSET) d'Ebolowa, option Conseiller d'Orientation. Nous menons une étude sur le thème : « Pratiques éducatives et développement de l'intelligence : cas des performances scolaires des élèves des classes de 6è et 5è du Lycée Bilingue d'Ebolowa 2 ». Dans le cadre de ce travail, nous souhaitons connaître les effets des différents de structures familiales sur les études des élèves. Nous vous prions de bien vouloir répondre naturellement aux questions. Les informations recueillies seront utilisées à des fins scientifiques. Nous vous garantissons de la confidentialité de celles-ci ainsi que l'anonymat du répondant. Le but est de partir de votre expérience pour suggérer des solutions applicables aux élèves qui connaissent les mêmes difficultés que vous. Nous vous remercions de votre coopération et de votre bonne foi.

A/ Identification

1-Sexe

Masculin -----

féminin -----

2-Quel est votre -âge ?

-10 -----

-11-----

-12-----

3-Quel est votre classe ?

-6è -----

-5è -----

4-Quel est ton statut dans la classe ?

-nouveau-----

-redoublant-----

5-Avec qui vivez-vous ?

-Mon père-----

-Ma mère-----

-Mes deux parents-----

-Autre (précisez) -----

6-Nombre d'enfants vivant à la maison

-Plus de 5-----

-Moins de 5-----

7-Quel est le niveau d'étude de vos parents ?

-Pas d'étude-----

-Primaire -----

-Secondaire-----

-Supérieur-----

8-Quelle est la situation sociale et professionnelle de vos parents ?

-Supérieure (cadre supérieur du public ; cadre supérieur du privé ; gros commerçant)

-Moyenne (cadre moyen du public ; cadre moyen du privé ; commerçant moyen)

-Inférieure (ouvrier, subalterne, petits revendeurs, maçon, taximan...)

B) Suivi scolaire des élèves par les parents

9-vos parents vous demandent-ils ce que vous avez fait à l'école ?

Jamais -----

toujours-----

parfois -----

10-mes parents contrôlent mes cahiers

Jamais -----

toujours-----

parfois -----

11-vos parents se rassurent-ils que vous ayez fait vos devoirs ?

Jamais -----

toujours -----

parfois -----

12-avez-vous toutes les fournitures scolaires ?

Jamais-----

toujours -----

parfois -----

C) Harmonie familiale

13- vos parents dialoguent-ils entre eux à la maison ?

Jamais-----

toujours -----

parfois -----

14-vos parents dialoguent-ils avec vous à la maison ?

Jamais-----

toujours-----

parfois -----

15- vos parents sont-ils disponibles pour vos études et ouverts à vos préoccupations ?

Jamais-----

toujours -----

parfois -----

D) Organisation familiale

16-vos parents fixent-ils les règles de conduite à la maison ?

Jamais -----

toujours-----

parfois-----

17-vos parents vous punissent-ils en cas de faute ?

Jamais----- toujours ----- parfois-----

18-avez-vous des heures uniquement réservées aux études ?

Jamais ----- toujours ----- parfois -----

19-avez-vous la liberté d'étudier ?

Jamais----- toujours----- parfois -----

20-avez-vous assez de temps de repos ?

Jamais----- toujours ----- parfois-----

21-arrivez-vous à l'heure à l'école ?

Jamais----- toujours----- parfois-----

E) Besoins élémentaires des enfants

22-avez-vous droit à trois repas par jour ?

Jamais ----- toujours----- parfois -----

23-avez-vous de l'argent pour le gouter à l'école ?

Jamais----- toujours ----- parfois -----

F) Organisation des études par l'élève

24-étudiez-vous tous les jours ?

Jamais----- toujours----- parfois-----

25-faites-vous vos devoirs ?

Jamais----- toujours----- parfois-----

26-posez-vous des questions à l'enseignant pendant le cours ?

Jamais----- toujours----- parfois-----

27-étudiez-vous en groupe avec vos camarades ?

Jamais----- toujours----- parfois-----

G) Apport psychopédagogique du CO

28- Les conseils du CO peuvent-ils favoriser votre apprentissage ?

Jamais----- toujours----- parfois-----

29- les conseils d'un CO peuvent-ils vous être utiles dans la vie ?

Jamais----- toujours----- parfois-----

30-le suivi de vos notes par un CO peut-il améliorer vos performances scolaires ?

Jamais----- toujours----- parfois-----

TABLE DES MATIERES

Dédicace.....	iii
REMERCIEMENTS.....	iv
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
RESUME.....	ix
ABSTRACT.....	x
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE GENERALE.....	3
I-1 : Contexte et justification du sujet.....	3
I-2 : Faits observés.....	4
I-3 : Constat.....	5
I-4 : Conjecture théorique.....	5
I-4-1 : La théorie de la structuration familiale.....	5
I-4-2 : La théorie systémique familiale.....	7
I-5 : Question de recherche.....	10
I-6 : Objectif.....	10
I-7 : Intérêt et délimitation de l'étude.....	11
I-7-1 : Intérêt de l'étude.....	11
I-7-2 : Délimitation de l'étude.....	12
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE.....	13
II-1 : Revue de la littérature.....	13
II-1-1 : Définition des concepts.....	13
II-1-2 : Travaux empiriques.....	18
II-2 : Insertion théorique.....	23
II-3 : Hypothèses.....	23
Déduction des hypothèses de recherche.....	24
II-4 : Tableaux synoptiques.....	25
CHAPITRE III : METHODOLOGIE.....	29
III-1 : Site de l'étude.....	29
III-2 : Population et échantillon.....	34
III-2-1 : Population cible.....	34
III-2-2 : Echantillon et technique d'échantillonnage de l'étude.....	34
III-4 : Instrument de collecte de données.....	36
III-5 : Technique d'analyse des données.....	37
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	39

IV-1 : Données signalétiques	39
Tableau n° 6 : Distribution selon le genre des enquêtés.....	39
Tableau n° 7 : Distribution suivant l'âge des enquêtés.....	40
Tableau n° 8 : Distribution suivant le niveau d'étude des enquêtés	41
Tableau n° 9 : Distribution suivant le statut dans la classe	41
Tableau n° 10 : Distribution suivant le moyen habituellement emprunté pour se rendre à l'école.....	42
IV-2 Répartition des enquêtés suivant l'environnement familial aléatoire	43
Tableau n° 11: Distribution suivant que la situation socioéconomique de la famille du répondant est précaire.	43
Tableau n° 12 : Distribution suivant l'absence de figure parentale comme caractéristique de la structure familiale de l'enquêté.	44
Tableau n° 13 : Distribution suivant la possession des fournitures scolaires comme l'une des difficultés de l'enquêté.	45
Tableau n° 14 : Distribution suivant l'absence de règles dans la famille de l'enquêté.	46
IV-3 Répartition des enquêtés suivant la structure familiale flexible ou souple.....	47
Tableau n° 15 : Distribution suivant que la situation socioéconomique de la famille du répondant est confortable.	48
Tableau n° 16 : Distribution suivant que l'harmonie familiale est l'une des caractéristiques de la structure familiale de l'enquêté.	49
Tableau n° 17 : Distribution suivant que le suivi scolaire des enfants par les parents est une réalité de la structure familiale dans laquelle l'enquêté vit.	50
Tableau n° 18 : Distribution suivant que le dialogue parents / enfants est l'une des caractéristiques de la structure familiale de l'enquêté.....	51
Tableau n° 19 : Distribution suivant que dans la famille de l'enquêté, l'organisation des tâches ménagères tient compte des exigences des études.	52
IV-4 Répartition des enquêtés suivant le suivi psychopédagogique	52
Tableau n° 20 : Distribution suivant que les conseils du conseiller d'orientation aux apprenants peuvent favoriser un meilleur apprentissage.	53
Tableau n° 21 : distribution suivant que les conseils du conseiller d'orientation aux apprenants peuvent les aider à résoudre leurs problèmes spécifiques.....	54
Tableau n° 23 : Distribution suivant que l'élaboration d'un programme d'étude personnalisé à l'élève par le conseiller d'orientation peut favoriser un meilleur travail scolaire.....	56
IV-5 Analyse des données	57
CHAPITRE V : INTERPRETATION, DISCUSSION ET SUGGESTIONS	61
V-1 Interprétation des résultats	61
V-2 Discussion des résultats	62
V-3 Suggestions	63
V-3-1 : Aux acteurs principaux :	63

V-3-2 : Aux parties prenantes de l'éducation	65
CONCLUSION	69
BIBLIOGRAPHIE.....	70
ANNEXES	74